

P.B - P.P.
B - 802
BUREAU DE DÉPÔT CHARLEROI X
AUTORISATION DE FERMETURE
B - 802
P401064

HIVER 2010 N° 46

NDD

L'actualité
de la danse

CONTREDANSE INVITE ANNA HALPRIN

ENTRETIEN AVEC FADILA LAANAN

L'ABÉCÉDAIRE DU CORPS DANSANT

ÉDITO

A, comme Anna. Et comme Abécédaire du corps dansant. Anna Halprin que nous invitons à Paris pour un stage et une rencontre à la mi-janvier. *L'abécédaire du corps dansant* dont nous relatons la recherche dans la rubrique éponyme avant d'en goûter les fruits, à l'aube du printemps à Bruxelles avec un **B. C** comme Corps, Création, Clash et Carmen. Ou quand le *Clash* de Carmen Blanco Principal se fait poème de Veronika Mabardi. Le **D** c'est la raison d'être de *NDD*, mais c'est aussi la question de la diffusion de la danse, dont nous faisons écho avec un **E. F**, les nombreux festivals et les flocons de *Neige* de Michèle-Anne De Mey **G.H.** comme les Initiales de G. Hoffman Soto qui se raconte dans la rubrique Pratique. **I**, ici. **J**, Janvier. Janvier, février et Mars, que couvre ce numéro. **K**. 0.067 kilo, le poids de celui-ci. **L**, notre ministre. Fadila Laanan revient sur le travail des cinq années passées et les perspectives des cinq à venir. **M**, *Mouvements de vie* : notre nouveau livre. **N**, la neige, mais on l'a déjà dit. **O**, la forme d'un rond-point. **P**, la pratique de la danse, très présente dans ce numéro, dans le fond comme dans la forme ; Journal de bord de stage, de studio et d'atelier de recherche. **Q** comme Québec -on ne pouvait pas ne pas le dire- nouvelle terre d'adoption de Cathy De Plée, qui a écrit la plupart des pages que vous allez tourner. **R**, regard d'écrivain, recherche chorégraphique. **S**, stage. **T**, tout est dit. **U.V.** peu présents sous ce ciel de janvier. **W**, Wallonie car quand il est question de diffusion de la danse il est toujours un peu question de Wallonie. **X**, l'inconnue, lettre qu'emmènera la chercheuse et chorégraphe Andrée Martin lors de son séjour en Europe. Et parce qu'une inconnue c'est aussi l'inachevé, nous terminerons par le **Y**. Happy New Year.

Isabelle Meurrens

SOMMAIRE

- p. 2 CRÉATIONS**
- p. 4 CRÉATION À L'OEUVRE**
Neige de Michèle Anne De Mey
- p. 5 REGARDS**
Clash de Carmen Blanco Principal
- p. 6 PAYSAGE**
Entretien avec Fadila Laanan
Rond-Point de la danse #5
- p. 8 RECHERCHE**
L'abécédaire du corps dansant d'Andrée Martin
- p. 10 PRATIQUES**
Stage donné par Soto Hoffman
- p. 12 AGENDA**
- p. 14 FESTIVALS**
- p. 15 À L'ENTOUR**
- p. 15 BRÈVES**
- p. 22 CONTREDANSE**

NDD
*l'actualité
de la danse*

Coordination: Matilde Cegarra Polo. **Rédaction:** Cathy De Plée, Matilde Cegarra Polo, Mathilde Laroque. **Contributions:** Nadia Benzekri, Veronika Mabardi, Virginia Petranto, Alexandre Wajnberg. **Comité de rédaction:** Contredanse. **Correctrice:** France Muraille - **Publicité:** Contredanse. **Diffusion et Abonnements:** Michel Cheval. **Graphisme:** Contredanse/Alexia Psarolis. **Impression:** Imprimerie Havaux - **Éditeur responsable:** Isabelle Meurrens à la Maison du Spectacle-la Bellone - 46, rue de Flandre - Be - 1000 Bruxelles.

Couverture: Félicette Chazerand *Spirale* © Jacky Joannes

NDD L'actualité de la danse est édité avec le soutien des institutions suivantes:

Le Ministère de la Communauté française (Service de la Danse), la COCOF et la Ville de Bruxelles (Échevinat des Beaux-Arts).



CRÉATIONS



Depuis *vsprs* (2006), **Alain Platel** s'intéresse à l'expression physique de l'hystérie, qu'il voit comme une «hypersensibilité à la Grande Vie». Dans sa nouvelle création, *Out of Context*, le chorégraphe des **Ballets C. de la B.** poursuit sa recherche autour des émotions et sentiments qui nous dépassent et explore l'état d'extase. Avec ses huit danseurs, il visera à amplifier l'intimité entre performeurs et spectateurs pour réduire la pudeur du regard sur un sujet *a priori* dérangent. Première le 13 janvier au Kaaitheater à Bruxelles.

Après Vivaldi dans son quadriptyque *V.-Nightmares*, **Thierry Smits** poursuit son exploration de la musique baroque en s'emparant cette fois de différentes compositions de Jean-Sébastien Bach, qu'il considère comme figure emblématique de la culture occidentale. *To the ones I love*, le titre de cette nouvelle création, sera interprétée librement par neuf danseurs d'origine africaine, faisant de la scène un lieu de rencontre culturelle entre l'Europe et l'Afrique. Avec cette pièce, la compagnie Thor marque un retour à la danse pure, concentrée exclusivement sur la plastique des corps en mouvement en accord avec la musique. Première le 27 janvier au Manège à Liège (Festival Pays de danses).

À la demande du laboratoire Les Subsistances à Lyon, la chorégraphe **Yasmina Godder** s'est emparée d'un répertoire inexploré par elle jusqu'ici: la musique classique de danse et, plus précisément, une série de valses célèbres de Strauss à Chostakovitch. Le résultat en est *Love Fire*, un voyage dans la passion amoureuse, visitant le désir de tomber amoureux, de perdre le contrôle, au moyen d'images dénonçant les stéréotypes du masculin et du féminin. Pour cette pièce romantique et sensuelle mais non dépourvue d'humour, la chorégraphe aura pour partenaire Eran Shanny, jeune danseur fidèle à sa compagnie. Première le 2 février au Manège à Liège (Festival Pays de danses).

Fascinée par le thème de l'inspiration, **Daniela Lucà** a fait appel à quatre artistes: deux metteurs en scène et deux chorégraphes pour le quadriptyque *Pagina Bianca*. Elle offre à chacun une «page blanche»: son corps «neutre» d'interprète autour du thème de la «Muse», médiatrice de l'inspiration. Elle explore dans ce projet trois figures célèbres, voire mythiques: la Joconde dans une mise en scène et un texte de Pietro Pizzuti; Nora Barnacle, compagne et inspiratrice de James Joyce, dans une mise en scène de Françoise Berlinger et la chanteuse brésilienne Maria Bethania dans une chorégraphie

de Claudio Bernardo. Le quatrième volet sera inspiré de Daniela elle-même, dans une chorégraphie de Karine Ponties. Première le 2 février (volets I et II) et 3 février (volets III et IV) au Théâtre de la Place à Liège (Festival Pays de danses).

À la demande du Concertgebouw, le danseur et chorégraphe **Salva Sanchis** et le musicien et compositeur Kris Defoort créent un projet d'improvisation: *Action!* Une rencontre entre le piano jazz et classique et l'intensité du mouvement créé dans l'instant. Première le 16 février au Concertgebouw de Bruges.

Dans *Kleefkruid*, la chorégraphe **Goele Vandyck** réunit un groupe de douze jeunes danseurs avec et sans handicap physique pour créer une pièce sur les ressemblances et les différences. Tous sont à la recherche de leur manière de grandir, d'avoir, d'être et de recevoir. Ils sont accompagnés sur scène de l'ensemble Hermes, qui a composé une nouvelle pièce pour l'occasion. Première le 10 février au Cultuurcentrum Hasselt (Krokus Festival).

Pour le KIDS Bal Moderne du Krokus Festival, **Wim Vandekeybus** créera une courte chorégraphie pour enfants à qui il enseignera les mouvements, encadré d'assistants professionnels. Première le 18 février au Cultuurcentrum Hasselt (Krokus Festival).

Depuis 1994 et après plusieurs années d'enseignement de danse expressive aux enfants à la Fontys Academie de Tilburg, le pédagogue et danseur **Jack Timmermans** consacre une partie de son temps à des créations jeune public. Avec sa compagnie De Stilte, il crée cet hiver *De lopende lijn*, qui montre les conséquences cocasses et émouvantes des petites histoires que chacun s'invente. Première le 13 février au Cultuurcentrum Hasselt (Krokus Festival).

Jan Martens, en collaboration avec Goele Vandyck, crée pour un large public à partir de six ans un duo avec la danseuse Andreia Rodrigues: *Speeltijd* (récréation). Ils y présentent la vie comme une grande plaine de jeu où l'on peut gagner et perdre, s'amuser et pleurer, ... Ensemble, ils travaillent au sein de la compagnie Nat Gras, qui avait déjà produit l'an passé pour les plus jeunes *Schaapwel* à l'occasion du même festival. Première le 15 février au Cultuurcentrum Hasselt (Krokus Festival).

Le tandem **Katrin Deufert** et **Thomas Plischke** prolonge son travail sur le concept d'archive appliquée à

la danse. Dans *Anarchiv#1: I'm not a zombie* (2009), ils avaient fait appel au dramaturge Jeroen Peters, à l'artiste suisse Lucie Tuma et à la philosophe et scénographe grecque Marialena Pouskouri pour mieux disséquer et porter un regard sur leurs propres créations. Dans *Anarchiv #2: second hand*, dont la ligne de conduite est «Donnez-moi du matériau, je vous montrerai ce qu'il ne faut pas en faire», ils collaborent cette fois avec la chorégraphe new-yorkaise DD Dorvillier. Première le 3 février au Kaaistudio's (Festival Re:Move) à Bruxelles.

Réutiliser des matériaux de chorégraphies anciennes pour en produire une nouvelle. Voilà ce que fera le chorégraphe **Jonathan Burrows** en collaboration avec la danseuse Chrysa Parkinson à la demande du Kaaitheater pour le festival Re-move. Le chorégraphe s'était déjà exercé à un travail de «recyclage» au départ d'une œuvre musicale de Morton Feldman et d'une conférence de John Cage. Quant à la danseuse, on la connaît en Belgique pour ses nombreuses collaborations avec la compagnie Zoo. Première de cette *Re-création 2010* (titre de travail) le 12 février au Kaaistudio's (Festival Re:Move) à Bruxelles.

Anne Teresa De Keersmaecker et **Jérôme Bel** vont se pencher ensemble sur l'œuvre de Gustav Mahler pour créer *3 Adieux* et, plus précisément, sur la sixième et dernière partie du *Lied von der Erde* intitulée *Der Abschied* (Les Adieux). Mahler s'est inspiré pour cette pièce d'un cycle de poèmes chinois et cette dernière partie est clairement un défi à la mort. Les deux chorégraphes combineront leur précision, dynamisme et impertinence pour puiser au cœur de l'œuvre d'un des plus grands compositeurs romantiques. Première le 16 février à la Monnaie à Bruxelles.

Après *Siegfried forever* et *Bayreuth FM*, **Mauro Paccagnella/Wooshing Machine** crée le troisième volet de sa tétralogie *The Siegfried Swan Song: The Golden Gala*. De l'idéal et de la mégalomanie wagnérienne, il sera toujours question ici, traités avec l'humour typique de la compagnie. Avec ses cinq comparses, le chorégraphe convie le public à un gala glorieux - fête caritative qui plus est, organisée et animée par les membres du Nouveau Cercle Wagnérien de Belgique (NCWdelaBe). Première le 24 février au théâtre Les Tanneurs à Bruxelles.

Le Kaaitheater présente cet hiver la nouvelle collaboration de la chorégraphe **Grace Ellen Barkey** (Needcompany) et de l'artiste plasticienne Lot



Carlos Pez Like that © L. cash

Lemm: *This door is too small (for a bear)*. Il y sera question d'un Ours dirigeant une laverie automatique, d'un Chat et d'une Souris buvant du thé, d'un Cow-boy noir et d'un Capitaine sexy. Autant d'anti-héros qui créent un univers surréaliste teinté d'humour absurde mais non dénué de poésie et de beauté. Première le 25 février au Kaaitheater à Bruxelles.

Depuis sa participation à la formation *Transforme* de l'Abbaye de Royumont en 2008, la chorégraphe **Mylène Benoit** développe un projet à la croisée entre art chorégraphique et art vidéo dont la réflexion s'articule autour du corps/image du corps/identité. Elle travaille avec une des fonctions de base du logiciel Isadora – outil de régie et son pour le spectacle vivant – qui consiste à capturer l'image du mouvement réalisé en temps réel et à le projeter avec un certain délai. S'ensuivent des questions sur le rapport à l'image, le rapport au temps et les effets de trouble pour la perception. Cette recherche donne lieu à la création *Ici*, proposée dans le cadre du festival Via. Première le 2 mars au Théâtre du Manège à Mons.

Aitana Cordero, chorégraphe espagnole basée en Amsterdam, avance dans sa recherche sur le toucher et présente *3 ways to master a kiss or a twentyfiveminutes kiss at your neck*. Ce nouveau projet analyse les différentes manières de se rencontrer et explore l'intimité et les limites de ces rencontres. Le projet consiste en deux parties, une chorégraphie et une installation vidéo. Première le 4 mars au Nona à Malines (Festival nO new artists!)

Avec *Lights, the ask*, la compagnie **Francine De Veylder** propose une nouvelle réflexion sur le réchauffement climatique. La chorégraphie se veut une forme d'appel à l'action par la prise de conscience. Les trois chorégraphes associés pour le projet – Bakyt Baimyrzaev, Céline Wobmann et Francine De Veylder – rassemblent quinze danseurs pour une danse énergique et physique, comme une manière de mobiliser les forces terriennes. Première le 12 mars au cultuurcentrum De Werf à Alost.

Lisi Estaras des **Ballets C. de la B.** – dont on avait vu *Patchagonia* l'an dernier à Gand – revient avec une nouvelle création aux Tanneurs: *Primero*, une chorégraphie sur l'enfance et les souvenirs. Cinq danseurs sur scène font revivre ces moments uniques des premières fois, ces moments d'inconscience typiques du monde enfantin d'agitation

et de découvertes. Qu'ils soient imaginaires, vécus ou fantasmés, l'important est qu'ils restent magiques dans nos corps et dans nos mémoires. Première le 16 mars au théâtre Les Tanneurs à Bruxelles.

Faire d'un banc public un objet d'inspiration chorégraphique, tel est le projet de **Mike Alvarez**, **Caroline Le Noane** et **Mendo Mayenge** avec *Le banc*. Ce projet est aussi une rencontre entre deux danseurs issus du monde hip hop et d'une danseuse contemporaine. À trois, ils s'emparent de ce mobilier urbain et l'explorent sous toutes ses formes, des plus concrètes aux plus poétiques. Première le 18 mars au Centre culturel Jacques Franck à Bruxelles (Festival D'Ici et d'Ailleurs).



Francine De Veylder
Lights, the ask © Hugo Byll

Dans sa nouvelle performance collective *Marzipan or Plexi*, l'artiste pluridisciplinaire **Marijs Boulogne** aborde la question de la sexualité féminine. Ce spectacle pluridisciplinaire combine les éléments narratifs du conte, le *glamour* de la comédie musicale et l'effet de la performance pour parler de «l'appétence», cette combinaison de désir, d'extase de symbiose et de sexualité. Le tout se déroulant dans un palais royal qui devient aquarium sous-marin. Première au Kaaistudio's à Bruxelles le 25 mars.

«La vie est née de la spirale et elle y retourne» (Gérard Lippert). Tel est le fil conducteur de la nouvelle chorégraphie créée par la compagnie **Félicette Chazerand** cet hiver. *Spirale*, accessible aux plus jeunes à partir de cinq ans, traduit le désir de mettre en valeur l'énergie de la vie et de toute matière vivante se manifestant par un mouvement spiralé. La première belge tous publics a eu lieu dans le cadre de Noël au Théâtre National à Bruxelles et sera reprise le 28 mars à Ten Wijngaert à Forest. ■ CDP



Thierry Smits *To the one I love* © Marie-Françoise Plissart

CRÉATION A L'OEUVRE

NEIGE DE MICHÈLE ANNE DE MEY

PAR CATHY DE PLÉE

Début 2009, Michèle Anne De Mey s'attaque à un nouveau projet ambitieux: montrer le rêve sur scène. L'élément dont elle a besoin pour y parvenir lui apparaît comme une évidence: la neige. La neige pour l'imaginaire qu'elle éveille chez ceux pour qui elle est devenue presque une rareté - car il ne neige plus beaucoup ici depuis quelques années - un élément associé à l'enfance, à l'ailleurs, aux contes de fées. Une autre évidence vient percuter cette vision de corps perdus dans les flocons, sonore cette fois: la 7^e *Symphonie* de Beethoven, que Wagner a baptisée «apothéose de la danse». Cette musique, d'une grande puissance émotionnelle est l'auxiliaire de la chorégraphie comme la scénographie, confiée à une artiste spécialisée dans les décors de cinéma, pour créer une œuvre proche du spectacle d'art total.

Après avoir assisté à quelques répétitions et discuté avec Michèle Anne De Mey de ses motivations, nous voudrions ici poser quelques réflexions tant sur les éléments constitutifs de la pièce que sur le processus créatif et le choix du thème, mis en perspective de l'histoire de l'art chorégraphique.

LA MUSIQUE DE BEETHOVEN

En 1904, Isadora Duncan dansait deux mouvements de la 7^e *Symphonie* de Beethoven. L'accueil fut très mitigé. Les mélomanes, (se souciant peu de ce qu'en avait dit Wagner) criaient à l'hérésie: cette symphonie étant une pièce absolument sans programme, (contrairement à la 6^e par exemple baptisée aussi *La Pastorale*), c'est à dire n'illustrant rien d'autre qu'elle-même, on reprochait à la danseuse d'essayer de rendre visible le Beau de Beethoven, jugé irreprésentable. Duncan faisait partie de cette génération de chorégraphes (comme Ruth Saint Denis également) qui pratiquaient les visualisations musicales. Cette pratique consistait en séances d'improvisation libre visant à rechercher dans le corps l'émotion suscitée par la musique et à l'exprimer en mouvement. La critique portée sur son interprétation de la symphonie de Beethoven est à replacer aussi dans le contexte général de la critique musicale héritée du XIX^e siècle qui méprisait assez ouvertement la musique de ballet et les compositeurs qui s'y adonnaient. Ceux-ci étaient en effet considérés comme des créateurs de second rang (tout comme le sont encore parfois les compositeurs de musique de films aujourd'hui) car leur musique ne pouvait se suffire à elle-même. Donc utiliser la musique de Beethoven comme accompagnement de danse était être perçu comme dévalorisant pour le grand compositeur.

En un siècle, le rapport danse et musique et la manière dont les chorégraphes s'y



réfèrent a fort évolué. Depuis Cunningham et Cage, la danse ne peut plus être l'illustration de la musique. Ces deux arts évoluent dans deux mondes parallèles, qui peuvent s'enrichir et se servir l'une l'autre, mais sûrement sans rapport de dépendance.

Michèle Anne De Mey n'en était pas à sa première exploration du répertoire de Beethoven. *Sinfonia Eroica* (1993), probablement une de ses pièces les plus appréciées, faisait littéralement exploser la danse sur la 3^e *Symphonie*. En s'attaquant à une autre symphonie, il y avait le danger de répéter une formule. Ce que la chorégraphe a évité. Alors que *Sinfonia* utilisait la musique comme catalyseur d'énergie, *Neige* l'aborde comme déclencheur d'émotion. En ce sens, elle est peut-être plus proche de ce que faisaient les Modernes avec la différence qu'il n'est absolument pas question ici de visualiser la musique. Le but est tout autre.

Il était intéressant d'entendre à ce niveau le dilemme dans le chef de la chorégraphe cet été au cours des répétitions: «Vais-je garder la 7^e ou non? N'est-ce pas trop?» - elle voulait dire trop de couches émotionnelles, ce que les chorégraphes contemporains redoutent. Et soulignons que la version finale de la pièce combine à la fois des passages de la 7^e symphonie, des études de Schuman et une musique électronique hypnotique. Ce qui montre bien que si la musique de Beethoven fut une évidence dès le début dans la conception de la pièce et a servi à déclencher, ouvrir, susciter, catalyser des émotions et des idées, elle n'a jamais été la partenaire obligée du mouvement. La recherche du matériel chorégraphique se faisait d'ailleurs essentiellement dans le silence. Gregory Grosjean, qui faisait travailler les éléments chorégraphiques désignait les séquences à répéter non pas en fonction de passages et de séquences musicales mais avec des termes imagés issus de leurs recherches de mouvement: «On va répéter les passages de Bambi, la séquence du regard périphérique, celle des dinosaures, celle des épaules...». On voit donc que le générateur de la chorégraphie était avant tout la recherche sur le corps.

LE THÈME

Cette recherche sur le corps a été fortement orientée par le thème: la neige.

Michèle Anne De Mey nous expliquait que lors des réunions de travail avec le scénographe et pendant les improvisations visant à produire du matériel chorégraphique, la consigne était de se concentrer sur tout ce qu'évoquait la neige: le flocon, la chute, la tempête, le froid, les batailles,... autant d'évocations qui réveillaient des souvenirs, induisaient des états émotionnels, des états de corps, et des figures de mouvements.

Travailler sur un élément naturel est une démarche chère aux chorégraphes. Depuis les débuts de l'art chorégraphique la danse et la nature entretiennent un lien privilégié. Le corps en mouvement est le médium premier par lequel l'être humain peut se connecter aux forces naturelles. Que ce soit dans des chorégraphies hyper-codifiées visant à reproduire le mouvement des astres à la Renaissance, ou en incarnant des allégories personnifiant les vents, la tempête, l'océan, ou les saisons accompagnées d'effets de machinerie à l'époque des ballets de cour ou encore en dansant nu dans la nature comme le faisaient les fondateurs de la danse libre, les manières de communier avec la nature ou de l'amener sur scène via la danse sont multiples.

L'eau plus particulièrement est un élément qui titille les chorégraphes et ses diverses manifestations physiques sont à l'origine de tout un pan de l'imaginaire de la danse contemporaine qui vise à trouver et à exprimer la fluidité. Sentir l'eau couler sur ses épaules, sur sa colonne vertébrale, dans ses membres; laisser couler; faire la vague, l'étoile de mer, sont des images courantes utilisées en studio. Sur scène, elle apparaît de plus en plus: déversée, jaillissant, s'écoulant, exprimant la joie, le lâcher prise, la folie où exultent, pataugent et glissent les corps.

En 1928 Doris Humphrey créait *Water Study*, une pièce pour seize danseuses, sans musique. Agenouillées au sol, les danseuses se déploient les unes après les autres pour retrouver le mouvement de la vague. La vague en chacune et la vague que constitue le mouvement du groupe. Leur seul repère temporel étant leur propre respiration qui devait devenir commune.

Dans *Sinfonia*, Michèle Anne De Mey a également eu recours à l'eau: l'eau qui giclait sur scène comme un hymne à la jeunesse.

La neige est une forme particulière de l'eau, et est peut-être moins évidente à aborder dans sa forme physique. Gel, immobilité, froid, silence, sont a priori plus éloignés de ce que peut rechercher à exprimer la danse. Mais comme Michèle Anne De Mey l'a senti, elle est par contre un incroyable véhicule d'imaginaire et permet en outre de magnifiques effets visuels. Amie des peintres, des photographes et des cinéastes, sa blancheur frappe la rétine de manière indélébile.

Or *Neige* est bien une œuvre visuelle. Il neige sur scène, pendant près d'une heure trente. Les flocons s'accumulent en tapis blancs sur le plateau, recouvrent les corps. Pour ne pas laisser s'envoler dans toute la salle les confettis blancs, un écran transparent délimite la scène, qui donne une sensation d'étrange bi-dimensionnalité et assourdit également le son des pas. La scène se fait aquarium ou tableau mouvant ou encore un film en noirs et blancs rehaussé de quelques touches de couleur et de danse. Car oui, si la danse ensevelie ou assourdie par les flocons n'est peut-être pas aussi présente qu'on pouvait s'attendre elle est néanmoins bien là. *Neige* combine l'installation visuelle et le spectacle de danse. La scénographe Sophie Olive, familière du monde du cinéma fut une cheville essentielle de la dimension plastique et onirique de la pièce. Comment faire neiger sur scène et créer un tel monde enchanteur? Michèle Anne De Mey nous précisait que tout dans la pièce est «home et hand made». Elle entendait par là que tous les effets visuels sont faits de manière traditionnelle, sans recours aux technologies numériques: ombres projetées sur un écran d'eau, soufflerie, sac qui se gonfle, confettis, autant de procédés ancestraux qui nous ramènent aux machineries des spectacles baroques évoquant tempêtes et interventions célestes. ■

Neige a été créé aux Écuries à Charleroi le 11 novembre 2009 pour l'ouverture de la Biennale Charleroi/Danses.

1 Guy Duplat: «Mais est-ce un spectacle de danse? C'est d'abord un spectaculaire installation scénique (...). Mais la danse est bien là, parfois étouffée dans la neige ou glissée par des pétales de papier». in *La Libre Belgique*, 13/11/2009
Jean Marie Wynants: «Visuellement et techniquement éblouissant, *Neige* laisse les amateurs de danse sur leur faim mais se regarde comme un objet artistique total, plus proche du film en gravitation que d'un spectacle traditionnel». in *Le Soir* 13/11/2009



Photos: Michèle Anne De Mey *Neige* © Thierry De Mey

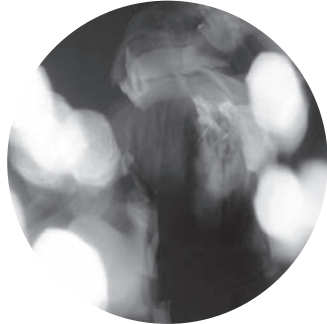


REGARDS

Regards de spectateurs: passionnés, enthousiastes, déçus parfois; regards d'enfants en forme de dessins... cette rubrique a pris la forme de ceux qui s'en sont emparés pour parler d'une oeuvre de leur choix. Cet hiver nous l'avons laissée à la plume d'une écrivaine, auteure de théâtre contemporain et de poésie: Veronika Mabardi. Elle propose un regard subjectif sur Clash, une pièce de Carmen Blanco Principal créée en novembre dernier à la Biennale de Charleroi/Danses. Clash était présentée dans le programme comme «un duel verbal et physique de deux adolescents en quête de sens», l'un exprimant ses émotions en dansant l'autre à travers la musique pour dire les «tourments de la transmutations des corps et des esprits».

CLASH: IL Y A UN SENS AUX MOTS

PAR VERONIKA MABARDI



1. SPACE

empty spaces / in between / you and my own scene
empty faces open wounds and words can mean can be mean i mean
no harm intended no pun indeed

embusqués /derrière les cloisons.
en haut des immeubles / le toit des maisons
la peur n'a pas d'âge / la pensée pas de limites
elle danse autour de toi dans chaque lieu que tu quittes

2. MEMORY / LOIN DE WAVREBRABANTWALLON

assise dans le fossé je me demandais quand ça allait s'arrêter. quand ils allaient s'arrêter quand une voiture laisserait son crissement dans la neige et nous embarquerait loin de wavrebrabantwallon. les phares s'écrasaient dans mes pupilles chaque fois qu'une voiture passait le tournant, c'était au temps des quatre L y avait des Diane aussi et des Ami 8 et de l'herbe fraîche que personne pensait à couper, le temps des écoles rénovées et des immeubles en béton, il y a un siècle parfois quand je pense à ce fossé, et j'attendais que ça cesse la neige les bagnoles la nuit, qu'on puisse rentrer.
mais c'était ça, le silence de la nuit personne ne sait qu'on est ici, la neige sur mes cheveux, et un type saute et qui court sur la route, une nuit de galère mais rien de plus somptueux que la speedway sous les réverbères et nos pas dedans, mêlés, qui forment une écriture à quatre pieds dans le blancs, nos trajets et l'espace entre nos pieds, et ce que ça voulait dire, droit devant. nos pas. ne pas. n'y pense pas. l'espace entre nos traces raconte tout ce qu'il est possible de danser. ils y sont encore, ils y sont toujours, la neige a fondu, l'asphalte a connu le goudron mais nos trajets se sont inscrits, et poursuivis sans nous, la distance qui les sépare danse toujours quelque part, loin de wavrebrabantwallon.

3. L'ADOLESCENCE N'EXISTE QUE DANS LE DICTIONNAIRE

quel âge a ma raison combien de barreaux ma prison ?
i'll fuck it up again free style *from the vain* (1)
wild - old - world - quel âge a le monde ?
l'espace entre nous / le cri qui te fonde
l'endroit où tu t'effaces et l'éternité commence
là où le temps s'arrête
où tu dances

4. L'ADOLESCENCE EST UNE BATTLE

ta chaleur, son coeur et les mots qu'il te balance
pour les éblouissements que tu écris dans l'espace
pour l'effroi / l'entre deux et le rythme que tu traces
pour ouvrir ce qui bat - un peu plus que face à face

adolescence n'est qu'un mot et le temps est électrique
toi tu clashes l'espace loin des bourreaux et des flics
from the body to the soul so hot but still too cold

5. COLLISION TEMPORELLE

sur la porte de la maison de jeunes il y avait une affiche qui disait prends ta peur et transforme-la en rage. j'ai toujours pensé qu'on avait tous les âges du monde, comme une panoplie, qu'il suffisait d'inspirer un coup pour rejoindre l'âge demandé et les attributs et les objets directs ou indirects reliés à tel ou tel âge, rangés dans mon corps avec plus ou moins de bonheur derrière des portes, des trappes, dans des petites boîtes scellées ou non selon la dose de nitro-glycérine, de venin ou de vinaigre qu'elles contenaient. ainsi des mots cachés entre les replis de ma peau du dedans (vous savez bien, celle qui ressemble à une steppe où il est si bon de se perdre, de se blottir et de s'aimer, comme une surface de vague tranquille, à peine dérangée par la marée), ces lieux de ma temporalité pouvaient être visités et revisités et je ne comprends toujours pas pourquoi il faut à tout prix donner un nom d'âge à qui nous traverse d'énergie, de fulgurance, de tendresse et de courage. et de mauvaise foi. et de saine contestation. de malsaine manipulation, oucequec'est, je me suis encore perdue, kwakilenswa c'est la situation qui crée l'âge. ainsi je les ai vus très vieux, ayant tout vécu, et se demandant ce qui pourrait les étonner encore et je me suis vue face à eux, terrifiée, n'ayant aucune idée de ce qu'était un garçon et de ce que ça veut, ne veut pas, aime, n'aime pas. ce qu'est un garçon, à quoi ça sert, de quoi il faut se méfier et ce qu'on peut en faire. sauf que je me souviens bien que ça ment quand il faut mais qu'on sait jamais si il faut ou pas. après ça grandit, c'est plus facile à manoeuvrer.

6. FLUX

- réponds quand je te dis que je te parle réponds
- je dis avec mon corps et je bouge en mon nom
mets les morceaux ensemble, laisse venir le flux, il y avait un rythme, maintenant tu es perdu, plus de rime, le poème fond, il y a du contenu mais la structure fout le camp comme quoi quand on perd la forme il reste pas grand-chose malgré toutes les bonnes intentions

ce qui prend le relais est la lame de fond de ton battement qui ne veut pas de métrique et veut atteindre à chaque / bang
flux interrompu

7. IL EST INTERDIT DE CONCLURE

Les mots - ne sont - pas seuls - le ment - des outils - pour les- d'honneurs - de leçon (comme un doigt dressé)
ils sont - aussi - la porte - pour - entrer - dancés - espace - où
tu voles le ciel - tu voles ton poids - tu voles en éclats

8. MOUVEMENTS

je suis allée là où tu es devenu oiseau
i went to the place where the hungry waves glow
je t'ai regardé atterrir sans te blesser
i saw you disappear into a darker way

quand le corps n'a plus de contours qu'il n'est plus qu'un mouvement, un esprit, qui vient réveiller en toi quelque chose d'enfoui, un peu hostile, un peu tranchant, te rappeler que dehors, tu ne sors que protégé, une voix vient de chercher, te secouer, te rappeler le futur que tu viens d'affronter, et la ville, hostile, sous le ciel glacé comme un de ces gâteaux, ou comme le papier ou comme la voix du sous-préfet ou les sirènes sous le pont au bord du canal quand tu as couru pour leur échapper et que ça leur a pas plu. ici, ici, ici, je pense que tu es, relativement, à l'abri. et je vois que tu n'as pas l'habitude. et - qui sait pourquoi ? - cette impression me fait prendre le mors aux dents. me donne envie de pleurer. c'est la même chose.

9. VOICI CE QU'ILS FONT

ulyse jette ses jouets, les balance à travers l'espace contre le mur et il finit par se balancer lui-même. la danse des jouets explosés et des images qui violentent les parois et des sons qui sillonnent les neurones et pendant ce temps le chaos a lieu et le chaos est une danse qui me réjouit. il frappe avec une précision d'orfèvre et pendant ce temps, derrière, tristan, appuyé au mur, bras croisés, semble songer. à quelques mètres. celui-ci, son activité est de détruire. l'autre, son activité est de songer. on s'en fout détruire quoi, songer à quoi, les objets m'indiffèrent.

à quelques mètres de moi, une très jeune femme a un océan atlantique dans la poitrine, un tsunami d'eau salée, un volcan humide sous les paupières. l'onde de choc l'a atteinte et la laisse échouer dans les applaudissements, quand la musique s'arrête et que la lumière revient. sans crainte d'être vue ouverte. profond respect pour la transparence des bouleversements.

10. ICI

c'est une chance, pense la femme pensive assise dans l'ombre de l'obscurité, que des lieux-espaces comme ceux-ci existent. des à-plats blancs bien délimités-cadrés où tout est possible surtout le combat avec soi et ce qui jaillit. une chance vraiment, qu'il existe des lieux où il n'est pas nécessaire de rendre des comptes, de mettre sa vie en colonnes pertes et profit et son âme dans des cases bad guy good girl, sentiments en kit à démonter soi-même. je décompose, tu composes, il composte, nous postons. sur la scène il dit *mes rimes, ma semence*, et ses rimes sont fécondes. pas de légendes sous les mouvements, ni mode, ni emploi. il y a un sens aux mots : toujours de gauche à droite, et ils dansent.

Traductions

1. SPACE
espaces vides / entre deux / toi et ma propre scène
visages vides blessures ouvertes et les mots peuvent signifier, être salauds, je veux dire, pas de mauvaises intentions
4. L'ADOLESCENCE N'EXISTE QUE DANS LE DICTIONNAIRE
je vais de nouveau tout foutre en l'air, style libre de la veine sauvage - vieux - monde
8. MOUVEMENTS
je suis allée à l'endroit où les vagues affamées brillent
je t'ai vu disparaître dans un chemin plus obscur
(1) En italique : citations des textes de Tristan Mulligan.

Photos: © Veronika Mabardi

Chères spectatrices, chers spectateurs de danse, cet espace vous est ouvert.

Si vous aimez la danse, le mouvement, le geste... si vous aimez écrire... Si vous avez envie de partager vos impressions sur une pièce de danse, de danse-théâtre, une performance,... Envoyez-nous vos écrits! Ils seront placés sur notre blog «Regards de Spectateurs».

Adresse du blog: <http://regards.contredanse.org> / Email: regards@contredanse.org

LAANAN II: BILAN ET PERSPECTIVES

SUITE ET FIN DU DOSSIER DANSEZ-VOUS WALLON, FLAMAND OU BRUXELLOIS? (NDD N° 45)

PAR NADIA BENZEKRI

Fadila Laanan a été nommée pour la seconde fois d'affilée ministre de la Culture et de l'Audiovisuel (ainsi que de la Santé et de l'Égalité des chances) de la Communauté française de Belgique Wallonie-Bruxelles en juillet dernier. Rencontre avec une des rares ministres qui auront l'occasion d'approfondir les dossiers.

Quel est pour vous, dans les grandes lignes, le bilan du mandat qui vient de s'achever?

À l'occasion des États généraux de la Danse, nous avons eu un grand débat sur la politique de la danse. Nous avons été fort interpellés par le secteur et la réflexion menée a abouti à une série de décisions. Tout d'abord, concernant le renouvellement du contrat-programme de Charleroi/Danses, nous avons mis en place une structure avec quatre directeurs¹, chacun ayant sa spécificité, avec une refonte des obligations posant Charleroi/Danses, en tant qu'institution et outil, comme l'opérateur phare de la danse en Communauté Wallonie-Bruxelles. Comme cet opérateur absorbe le maximum du budget de la danse, il fallait renforcer son cahier des charges, son contrat-programme, avec des missions qu'il met à la disposition des autres acteurs de la danse. Une critique était souvent émise: Charleroi/Danses était perçu comme un ministère bis, pas suffisamment à l'écoute des acteurs du secteur, notamment des chorégraphes. Nous avons voulu que Charleroi/Danses puisse, d'une part, développer des projets de création et, d'autre part, constituer un levier pour d'autres chorégraphes. C'est une première chose que nous avons, à mon sens, réussi au cours du mandat passé.

Il nous fallait également rencontrer la demande d'une série de chorégraphes et de compagnies d'obtenir un conventionnement afin de trouver une stabilité juridique et financière qui leur permette de développer leurs projets.

Par ailleurs, nous avons apporté un soutien en aide à la création, puisqu'à côté de l'opérateur phare qu'est Charleroi/Danses et des compagnies ou chorégraphes qui sont conventionnés ou contrat-programmés, on a des chorégraphes qui ne bénéficient pas de conventions mais qui doivent être aidés dans leur création. Les aides à la création et les bourses ont vu leur budget augmenter de 133%. On est passé de 202.000 euros en 2004 à 470.000 euros en 2009.

Pour résumer, je relèverai trois points:

1° Le renforcement de l'opérateur phare en lui donnant des missions, en tant que pôle créateur et diffuseur, mais aussi réceptacle de créations en Communauté française et accueil des chorégraphes.

2° Les conventions pour les compagnies et les chorégraphes.

3° Les aides à la création, qui ont été revues à la hausse.

Quant au nouveau mandat, la Déclaration de Politique communautaire (voir NDD-L'Actualité de la Danse 45 ou le site www.laanan.cfwb.be) a défini quatre grands axes concernant la danse. Quelles sont déjà les pistes et mesures concrètes?

Au sujet du premier objectif, promouvoir l'émergence de nouveaux talents et garantir un soutien ferme aux différents acteurs émergents, il faut d'abord savoir que le budget 2010, qui est à peu près le même qu'en 2009, 450.000 euros, nous limite quelque peu. Je l'augmenterai dès que possible. Je souhaite qu'on ne neutralise pas tous les moyens vers les conventionnés ou vers Charleroi/Danses même s'il est important que ceux qui ont des missions de service public culturel aient les moyens de les réaliser. Je réfléchis à la proposition faite par Charleroi/Danses de mettre en place une structure de soutien à la production et à la diffusion des chorégraphes qui n'ont pas de soutien récurrent. La Communauté française a créé un outil de développement culturel qui s'appelle *Start*, une société d'investissement qui pourrait servir d'appui au lancement de certains projets.

Autre dossier concret, *Du Tremplin à la scène hip hop*, est né sous l'impulsion du Centre culturel Jacques Franck et est un projet de formation et d'accompagnement de danseurs urbains les plus prometteurs. Le budget de 40.000 euros permettra de sélectionner vingt danseurs qui se verront proposer une formation professionnelle et la réalisation de cinq créations professionnelles durant la saison 2010-2011. Parmi les partenaires, il faut noter Charleroi/Danses, qui sera le réceptacle des productions et pourra coproduire, les Halles de Schaerbeek, le Centre dramatique de Namur et Le Manège Mons, ainsi que des structures ciblées hip hop et cultures urbaines comme Art Fever, Souterrain production, la Zulu Nation, Namur Break Sensation et

Lezarts Urbains.

D'autre part, avec la Ville de Bruxelles, nous réfléchissons à la manière dont les Brigittines pourraient s'inscrire dans l'objectif de mise en valeur du travail des chorégraphes.

Quant à la priorité portant sur la promotion de la danse sur le territoire de la Communauté Wallonie-Bruxelles, il est essentiel qu'il y ait plus d'outils culturels qui accueillent le travail de nos chorégraphes. J'ai donc intégré dans les missions des Centres dramatiques et de certains théâtres comme La Balsamine, L'L, les Tanneurs, les Halles de Schaerbeek et le Théâtre de l'Ancre une obligation d'accueillir des chorégraphes en production, coproduction ou accueil mais également, quand c'est possible, de mettre en place des résidences de chorégraphes. Le réseau des centres culturels est à renforcer dans sa mission de service public d'accueil de nos productions. Nous aimerions associer des structures de création comme Charleroi/Danses, les Brigittines ou le Théâtre de la Place pour accomplir un rôle de médiation puisqu'on est toujours en questionnement par rapport à l'accueil et l'accessibilité des citoyens à certains spectacles de danse contemporaine. Au sujet de la poursuite du refinancement des initiatives de diffusion de la danse à l'école, je pense qu'il faudrait dépasser le cadre des matinées scolaires et sensibiliser les élèves à aller voir des spectacles le soir, en même temps que le reste du public. Il s'agit d'une autre façon de découvrir ce domaine, qui permettrait de leur montrer «en vrai» comment un spectacle peut être partagé avec un public.

Le dernier axe, relevant à la fois des compétences du ministère de la Culture et de celles de l'Enseignement supérieur, est la réflexion sur la création d'une école supérieure de la danse. Qu'en est-il de ce dossier?

Ce projet pose à mon sens la question suivante: comment cette école pourra-t-elle s'ouvrir à nos jeunes en Communauté française, au-delà du fait que nous aurons certainement des étudiants étrangers? Ce qui m'intéresse, sans faire de nationalisme, c'est comment amener nos jeunes à un apprentissage, une formation, un cursus en danse. Cela implique une réflexion sur l'écriture chorégraphique, la direction, la production et la diffusion. Nous devons nous mettre autour de la table avec des partenaires comme la Communauté flamande, qui subventionne l'école de danse PARTS.

Comment ressentez-vous la particularité de Bruxelles en tant que ville «bicommunautaire»?

Bruxelles est une région multiculturelle, et biculturelle du fait que deux grandes communautés y travaillent et y investissent; elle contient tant de diversité que c'est une richesse. Cela peut aussi parfois être un inconvénient dans les débats. Il arrive qu'on rencontre des difficultés dans le soutien à certaines productions, par exemple à Flagey, au Wiels... C'est parfois compliqué mais le langage de la culture doit prédominer.

Je suis très sensible à la discussion animant le Réseau des Arts à Bruxelles et qui demande aux autorités politiques de travailler dans une réflexion par rapport à Bruxelles, notamment sur la manière dont les deux Communautés peuvent chacune apporter un plus à ce qui peut se développer comme projets culturels sur Bruxelles.

Comment voyez-vous l'aspect international de la danse en Belgique (nombreux chorégraphes et danseurs étrangers, l'anglais comme langue de travail) et le fait que la danse représente une carte de visite de la Belgique à l'étranger?

Oui, la danse est une très belle carte de visite pour nous, comme le cinéma, et les artistes sont nos ambassadeurs. Nous allons continuer à développer tout le pôle d'exportation de nos productions. Notamment grâce à l'action menée avec Marie-Dominique Simonet, avec qui nous avons travaillé pendant les cinq années écoulées au développement d'une



stratégie internationale de nos productions culturelles avec un soutien renforcé à nos artistes. Action qui sera intensifiée au cours de cette législature parce qu'il est important pour les artistes de faire connaître le travail qu'ils réalisent en Belgique. Quand je vois que le dernier spectacle de Michèle Anne De Mey est déjà inscrit au programme d'une série d'outils culturels aux Pays-Bas, au Luxembourg et en France, je trouve que c'est bien! Cela nous permet de montrer que nous avons des talents forts – et il y en a de nombreux autres – qui sont soutenus dans les budgets culturels et dans les budgets des Relations internationales.

Je voudrais ajouter une dernière chose à propos de Charleroi/Danses et de son soutien aux chorégraphes et mettre en avant le très beau travail mené par Flavia Ribeiro Wanderley. Avec *Les citoyens-dansants de Charleroi*, elle a créé «Danses du quotidien», c'est-à-dire un spectacle dansé par des citoyens qui ne sont pas danseurs à la base, qui sont allocataires sociaux du CPAS de Charleroi. Charleroi/Danses a soutenu la production d'un spectacle de danse contemporaine fait par des non-danseurs. Ce que j'aime beaucoup dans cette création, c'est qu'elle réunit un public très diversifié, intergénérationnel, enfants et personnes âgées inclus. Le résultat est éloquent et magnifique. C'est une belle réalisation d'une mission de service public culturel puisque l'outil Charleroi/Danses s'est mis au service de personnes qui sont en principe exclues de ce domaine. Je voulais le souligner. ■

¹ Michèle Anne De Mey, Thierry De Mey, Vincent Thirion, Pierre Droulers

Après des études de philosophie à l'ULB, Nadia Benzekri a étudié à l'INSAS. Elle est aujourd'hui réalisatrice et collabore à différents journaux.

SUBVENTIONNER LA PRODUCTION ET LA DIFFUSION

ÉCHO ROND-POINT DE LA DANSE #5

PAR VIRGINIA PETRANTO

Janvier 2009, le Conseil de la Danse tire la sonnette d'alarme lors de la présentation publique de son bilan annuel. Comment mieux assurer la production et la diffusion nationale et internationale des artistes tributaires des aides aux projets? Déplorant ainsi l'inexistence d'une institution qui pourrait accompagner les jeunes chorégraphes dans leur démarche, le Conseil se tourne vers le secteur et demande à la RAC (Réunion d'Auteurs Chorégraphes), Contredanse et la Bellone d'organiser une table ronde autour de la problématique de la diffusion de la danse et de la possibilité de création d'un bureau de production et de diffusion, en précisant que cette réflexion pourrait conduire à débloquer une nouvelle enveloppe budgétaire de la part du ministère de la Culture.

Ainsi est organisé le Rond-Point de la Danse #5, «Subventionner la production et la diffusion», à la Bellone le 1^{er} octobre 2009, chapeauté par Antoine Pickels.

Plus de soixante personnes se déplacent pour l'occasion. Parmi celles-ci, Matthieu Gœury, en charge de la diffusion de plusieurs compagnies artistiques et associé au projet du théâtre de L'L; Xavier Lukomski, metteur en scène et directeur artistique du théâtre Les Tanneurs; Iris Oehrle, en charge de la direction administrative et de la diffusion de la compagnie Thor; Agnes Quackel, chargée de projets chez Margarita production; Benoit Raoult, directeur du centre culturel d'Éghezée, représentant d'Asspropro et, enfin, Ann Olaerts, directrice du Vlaams Theater Instituut (VTI).

Les causes du manque de diffusion et de production sont vite identifiées. Premièrement, on remarque que les artistes ne créent plus leur propre structure autonome, soit parce qu'ils ne peuvent assumer seuls un travail administratif lourd, comme le requiert une ASBL, soit parce qu'ils ne trouvent pas leur place dans des structures ou organisations existantes. On note également que la complexité grandissante des métiers d'administrateur et de chargé de production et de diffusion appelle des compétences renforcées, auxquelles les artistes ne sont pas formés. Ensuite, on remarque que les artistes privilégient la création puisque les aides aux projets ne couvrent pas les frais de fonctionnement d'une compagnie. Ainsi, un artiste qui reçoit une aide au projet va davantage investir dans la création elle-même (cachets des différents intervenants, scénographie, etc.) plutôt que dans la diffusion de cette création. Enfin, le dernier problème est relatif à la question des réseaux. Une jeune compagnie met du temps à se faire connaître et il semble aujourd'hui de plus en

plus difficile de se créer un réseau de confiance et un carnet d'adresses.

Pour répondre à ces manques, le bureau de production et de diffusion paraît une solution envisageable. Il désigne une structure dont le but est de travailler avec des artistes sur la base d'une relation de partenariat sur une durée donnée. De prime abord, ce type de structure paraît idéal: d'une part, parce qu'elle permet à l'artiste de rester un électron libre, sans obligation de création de compagnie; d'autre part, parce qu'elle coûte moins cher à l'artiste et semble être un interlocuteur parfait entre les créateurs et les diffuseurs/producteurs. De plus, elle possède généralement son réseau de contacts existant.

Il existe très peu de structures de ce type en Communauté française, contrairement à la Flandre ou à la France, où des initiatives privées sont de plus en plus souvent à l'origine de ce genre de bureau. Chez nous, ce phénomène a pourtant déjà existé. Ainsi, dans les années quatre-vingt, des bureaux de production et de diffusion artistiques ont vu le jour. Face à ce phénomène, le ministère de la Culture de l'époque s'était penché sur la question du double financement: fallait-il subventionner deux fois un même projet: premièrement en octroyant une aide financière sous forme d'aide au projet et, deuxièmement, en subventionnant la structure qui permettait la diffusion du projet? À l'époque, le Conseil ne fut pas de cet avis. Aujourd'hui, pour le Conseil de la danse, la question se pose différemment dans la mesure où l'on constate, malgré les investissements publics dans les productions, que les spectacles ne tournent plus ou très peu. Un maillon de la chaîne de vie d'un spectacle est manquant. Les artistes ont-ils besoin d'intermédiaires? Comment mettre en place ce genre de structure? Faut-il soutenir les initiatives privées ou encourager la création d'un bureau public rattaché au ministère?

Il va de soi qu'il est difficile de faire le tour de la question en une après-midi. Néanmoins, grâce à la discussion, la rencontre peut se targuer d'avoir dégagé différents éléments.

Un bureau de production et de diffusion est confronté à des choix artistiques. Il faut définir clairement ses champs d'intervention. Pour les chorégraphes présents lors de la rencontre, l'existence de structures de ce genre est capitale. Certains pensent même que c'est aux chorégraphes eux-mêmes de s'associer et de créer un bureau de production commun. Par contre, du côté des programmeurs, l'avis est mitigé. Si certains sont enthousiastes à l'idée de l'existence d'une telle structure (notamment parce qu'il semble plus simple de n'avoir qu'un interlocuteur), d'autres émettent certaines réserves.

Qu'en est-il du rapport entre l'artiste et le programmeur? L'immixtion d'un intermédiaire risque-t-elle de faire de la création chorégraphique une marchandise comme une autre? Cela risque-t-il de déresponsabiliser et de déresponsabiliser l'artiste, en le détachant totalement de la réalité extra-artistique de ses projets?

Il semble difficile d'imaginer un bureau de production et de diffusion pour tous les chorégraphes dépendant des aides aux projets. On ne peut pas défendre tout le monde. Un bureau doit garder une identité artistique cohérente pour garder une crédibilité auprès des programmeurs et des institutions. Cependant, cela risque d'engendrer un déséquilibre entre des artistes se conformant aux critères artistiques de ces bureaux et d'autres se retrouvant ainsi dans une zone de non-éligibilité à toute aide.

De plus, subventionner des bureaux de production peut mener à une instrumentalisation de ces structures par les institutions étatiques. Ces

bureaux devraient garder une autonomie et une indépendance totales en matière de choix artistiques autant que de fonctionnement.

En conséquence du danger de déresponsabilisation des artistes, comment s'assurer que les «jeunes artistes» ne se retrouvent pas à la case départ une fois sortis de cette catégorie? Cela annulerait tout intérêt de la démarche d'aide. Comment donc garantir que les artistes restent mêlés au travail de production et de diffusion si celui-ci est confié à un tiers?

En guise de conclusion, citons les propositions qui nous paraissent les plus intéressantes au terme de cette rencontre: la création d'aides ciblées à la structuration d'un réseau de danse, le renforcement d'un dispositif de soutien sous forme de formation et de conseils pour les artistes mais également pour les chargés de production et de diffusion, l'augmentation des enveloppes budgétaires pour les théâtres conventionnés afin qu'ils se consacrent davantage à des missions de production et de diffusion, l'inscription de missions de programmation / production de jeunes compagnies en danse dans les contrats-programmes des centres culturels, la proposition d'adaptation et de développement d'aides ciblées autour de l'emploi, c'est-à-dire l'adaptation des aides à l'emploi existantes, par exemple en restaurant les contrats ACS culturels. ■

LE CAS DE LA FLANDRE

Margarita production est un bureau de production et de diffusion qui a démarré en 2003 suite à une prise de conscience du manque de moyens à long terme offerts aux artistes. À l'époque, les artistes créaient de moins en moins leur compagnie, soit par choix soit par obligation. De plus, les centres d'art flamands (tels le Stuk à Louvain, le Monty à Anvers, les Kaaithheater et Beursschouwburg à Bruxelles) n'assuraient plus beaucoup leur mission de production, essentiellement envers les artistes émergents.

Face à ces constatations, le VTI a signé en 2006 le décret des Arts de la scène qui a marqué la naissance de bureaux appelés «alternative management bureaux». Ainsi, Margarita production, survivant péniblement depuis sa création grâce aux commissions sur les créations et la diffusion, est la première structure de production et de diffusion flamande à recevoir une aide structurelle de fonctionnement. Cette subvention permet à l'association de payer les salaires de quatre personnes, dont trois travaillant à temps plein et l'une à trois-quarts temps.

Depuis, le ministère flamand de la Culture continue à soutenir ce type d'initiatives privées. Aujourd'hui, les subventions pour la période 2010-2012 ont été accordées à quatre bureaux de production et de diffusion différents.

Les critères de sélection pour déterminer si une structure est subventionnable sont que:

- la structure doit apporter à l'artiste une aide individuelle au niveau administratif ou dramaturgique ou encore au niveau de la recherche artistique;
- la structure doit apporter à l'artiste une aide au niveau de la diffusion.

Il n'y a donc pas de critères quantitatifs (nombre de projets soutenus, nombre de représentations, etc.).

Au niveau artistique, les choix des «alternative management bureaux» restent bien entendu subjectifs. La question de la diversité n'est pas évoquée dans leurs missions. Selon Ann Olaerts, il y a quelques années, la VGC (Vlaamse Gemeenschapscommissie) voulait créer un bureau d'aide à la diffusion et à la production pour ses artistes bruxellois. Malheureusement, cela n'a jamais été concrétisé. Le ministère flamand a vite compris qu'il était impossible de défendre tous les artistes.

Après des études de communications à l'IHECS, Virginia Petranto travaille pour différentes compagnies de danse et de théâtre ainsi que pour la Réunion des Auteurs chorégraphes (RAC).



Mouvement urbain Dorlaz - creative commons

L'ABÉCÉDAIRE DU CORPS DANSANT D'ANDRÉE MARTIN

UN PROJET ENTRE RÉFLEXION ET CRÉATION

PAR CATHY DE PLÉE

En mars 2010, la chercheuse québécoise Andrée Martin viendra, avec trois interprètes-chercheuses, présenter à Lille d'abord, à Bruxelles ensuite deux lettres de son *Abécédaire du corps dansant*. Un projet particulier, inspiré entre autres de l'*abécédaire* de Gilles Deleuze réalisé par Claire Parnet. Cette association avec le nom du philosophe n'est pas fortuite. Ce projet pluridisciplinaire et polymorphe, à la croisée de l'écrit, de l'image et de la performance, puise en effet sa substance autant dans la réflexion théorique – philosophique plus particulièrement – que dans le corps lui-même et sa mise en scène.

Comment, à travers ce double travail de réflexion et de création, les chercheuses-danseuses approchent-elles, questionnent-elles et montrent-elles les multiples facettes du corps du danseur à l'œuvre décliné en 26 lettres? Voilà ce dont le présent dossier vise à rendre compte.



Andrée Martin - Abécédaire © Robert Duguay

PLONGÉE DANS LE PROCESSUS. À LA RECHERCHE DE LA VARIABLE X

Lors de ma visite au studio, les interprètes du projet travaillent la lettre X. Le concept qui y est associé: la variable inconnue.

Outre la chercheuse (AM), sont présentes les interprètes et collaboratrices Catherine Gaudet (CGa)¹, Caroline Gravel (CGr)² et Judith Lessard-Bérubé (J-L-B)³ ainsi que Manon Levac (ML)⁴, professeure au Département de danse de l'Université du Québec à Montréal, qui agit comme répétitrice et œil extérieur et qui écrit en parallèle son propre abécédaire, un texte sur son expérience d'interprète. Le studio est celui de Dominique Malaterre (DM), photographe et autre collaboratrice du projet, qui pour chaque lettre fait ses propositions en images.

La séance commence par une synthèse de l'atelier précédent, qui reprend les questions soulevées par la lettre et le concept associé ainsi que les pistes de travail qui ont été lancées: 1. La notion d'espace vide. 2. L'apparition: tout ce qu'on fait doit être envisagé comme *apparaissant* dans un espace vide. 3. Le silence, que l'on vient rompre par le son et pas l'inverse. 4. La disparition. 5. L'esthétique de l'après-fête. Liée à la solitude, à l'interrogation sur ce qui s'est passé, à ce qu'on a manqué. Idée d'un espace chargé mais vide en même temps, qui crée une *énigme*.

Andrée Martin lit un extrait du texte théorique qu'elle a écrit (premier jet qui, par la suite, se modifiera considérablement) en rapport avec cette lettre.

Cette lettre, de par les multiples questions qu'elle soulève, a engendré un travail particulier. Plutôt qu'une recherche collective immédiate autour d'une réflexion théorique, Andrée donne, en fin de chaque séance, une question que les interprètes emmènent avec elles. En voici quelques-unes: qu'est-ce qui se passe quand il n'y a plus d'espace? qu'est-ce qui se passe quand il n'y a plus de geste? qu'est-ce qui se passe lorsqu'on ne voit plus le corps?

À la rencontre suivante, chacune propose le matériel qu'elle a produit (chorégraphique, écrit, vidéo ou photo) et partage ses propres réflexions en lien avec la question. Ces propositions entraîneront de nouvelles questions à leur tour.

Cette fois-ci, en réponse à la question «Qu'est-ce qui se passe lorsqu'il n'y a plus de gestes?», Judith lit le texte poétique qu'elle a écrit accompagné de photos (d'horizons, de paysages gelés et déserts) et soumet à l'assemblée quelques réflexions tirées de textes théoriques (Deleuze, Agamben) abordant notamment la notion de *dispositif*.

S'ensuivent les présentations des propositions dansées, sous forme de *work in progress*.

1° Travail avec des ballons (dans l'idée de l'après-fête).

Judith se confectionne un bonnet cousu de ballons blancs, comme une énorme perruque. Ainsi accourcée, elle explore l'espace avec ce que ce nouveau dispositif vestimentaire entraîne comme distorsion perceptuelle. Modification de la vue et de l'ouïe pour la danseuse, avec «l'impression d'être dans un bocal». La marche est lente, les mains tâtent l'espace. Pour le spectateur: énigme de ce personnage sans tête. Prise de conscience ici de ce qu'entraîne un travail en lien avec le costume comme dispositif d'altération de la perception et de la mobilité. Souvent, en danse contemporaine, le costume vient en dernière minute. Que se passe-t-il quand celui-ci génère une recherche particulière?

2° À partir d'une proposition développée par Catherine, Caroline apparaît la tête complètement enroulée dans un énorme bandeau d'ouate. Son visage est complètement dissimulé. Sa tête se présente telle une énorme boursouflure, une excroissance du corps. Le reste du corps est lui surexposé: en sous-vêtements. Suit une improvisation dansée dans la lenteur et la tension.

3° Andrée propose également une improvisation la tête enveloppée de ballons, colorés cette fois. Elle porte une robe de soirée. Elle fait son entrée sur une musique solennelle. À la séance suivante, elle fait évoluer la séquence avec une recherche autour de l'œuf et de sa coquille, des œufs à palper, à éproucher.

4° Lors d'un autre atelier (où la question posée était: que se passe-t-il lorsqu'on ne voit plus le corps?), Catherine et Judith présentent une autre improvisation: un énorme morceau de tissu gît au sol, dissimulant une forme indistincte. Elle se met en mouvement. Ici encore, recherche sur l'énigme, sur le caché qui à un moment se révèle. On reconnaît le corps.

On voit le dénominateur commun de ces propositions liées à la lettre X: l'énigme, le dissimulé, la transformation du corps par la variable inconnue qui prend plusieurs formes ainsi que la recherche sur le dispositif.

Comme dans tout travail de recherche, de nouvelles questions surgissent de l'observation, du partage et de l'expérience:

- Quelle est la place, la fonction des personnages, qui apparaissent? On perçoit en effet une dialectique entre personnages actions versus personnages évanescents.
- Quelle est la place de l'absurde?
- Où voulons-nous en venir avec les formes proposées? N'est-ce pas anecdotique? Comment faire en sorte qu'un travail sur la forme ne s'épuise pas trop vite? Comment faire avancer l'imaginaire?
- Comment mettre en place des déclencheurs, des stimulateurs d'imaginaire chez le spectateur?
- Dans les explorations, dois-je chercher la justification (le discours) de ce que je fais avant ou bien laisser venir le discours de la proposition elle-même?

CONVERSATION DANS LE STUDIO

Votre projet semble se situer exactement à la croisée entre la théorie et la pratique, entre l'université et l'atelier de création. Pouvez-vous en dire un peu plus?

AM. Pour répondre à cette question, je voudrais d'abord souligner une grande différence entre l'Europe et le Canada/les États-Unis. Ici, il n'y a pas de césure entre l'université et le monde de la création et de la production. Des artistes enseignent à l'université sans que ce soit considéré comme exceptionnel.

C'est juste normal pour nous et cela, dans toutes les disciplines.

En ce qui concerne *L'Abécédaire* proprement dit, il a ceci de particulier qu'il ne doit répondre ni aux exigences universitaires académiques (ce n'est pas un projet de thèse) ni aux exigences de la diffusion habituelles, ce qui offre beaucoup de liberté. Nous avons néanmoins eu beaucoup de demandes de présentation, ce qui n'était pas spécialement prévu au départ, prouvant l'intérêt suscité par la recherche et la démarche. Mais, en effet, *L'Abécédaire* est né d'un désir de jouer avec la théorie et la pratique. Contrairement à ce que l'on pourrait croire, la théorie peut être très déstabilisante. Elle fait poser beaucoup de questions mais, en retour, on a peu de réponses, peu de certitudes. C'est ce jeu entre la certitude et l'incertitude qui constitue le fondement du projet.

J-L-B. La théorie est parfois une manière de se voiler, comme un bouclier de protection. Mais, en même temps, c'est une manière d'explorer. Il est important pour chacune de savoir comment on se situe par rapport à elle et jusqu'où on est prête à aller pour se mettre en danger.

Par ailleurs, la proportion théorie-corps a évolué au cours du projet et dépend de la lettre abordée. Lorsqu'on a traité N – la Nudité, il est évident que le paramètre «corps» a pris le dessus sur la réflexion, car lorsqu'on se retrouve nue dans le studio, on pense moins à la théorie.

Quelle est plus spécifiquement la place de la philosophie dans ce projet?

AM. Je suis moi-même chercheuse en philo et mon doctorat en esthétique est une donnée fondamentale du projet. C'est là où je puise la matière, les questions que j'amène au studio et d'où je sors ensuite avec parfois des réponses et inévitablement toujours d'autres questions. Ce qui m'intéresse, c'est de trouver un ancrage concret aux idées, de leur donner un lien avec la réalité. Et puis, il y a le texte théorique nourri des idées des grands penseurs (Deleuze, Barthes, Agamben, Arendt, Derrida, Levinas, Merleau-Ponty, ...), que j'écris au fur et à mesure et qui constitue le fil du projet. Il est là à toutes ces étapes, dans le processus de recherche, de création et sur scène, quand on présente les lettres. La manière dont il apparaît et vient s'insérer au travail corporel est toujours pour nous une surprise. Mais qu'il soit lu, récité, projeté, ..., il est toujours physiquement là.

Néanmoins, ce projet doit vraiment être envisagé comme un tout. Les artistes que j'ai invité à collaborer apportent chacune leur bagage artistique, qui est aussi déterminant dans les formes et les directions que prend le projet que mon bagage philosophique.

Dans votre travail en studio, vous vous posez parfois les mêmes questions que les chorégraphes et êtes soucieuses du résultat et de la réception. Qu'est-ce qui différencie votre travail d'un travail de création chorégraphique?

CGa. Dans le cas de cette lettre-ci (X – variable inconnue), il est vrai que le travail se rapprochait plus d'une démarche chorégraphique, du moins en ce qui me concerne (*précisons que Catherine est la seule à exercer la chorégraphie en dehors du projet*). Probablement parce que le processus était plus ouvert. À la fin de chaque séance de travail, je retournais chez moi avec une question et pouvais laisser venir les idées, chercher dans mon coin et puis, ensuite, les partager. Mais ça n'a pas toujours été comme ça avec les autres lettres. La recherche était davantage collective et guidée par Andrée, qui prenait alors le rôle de chef d'orchestre.

Ceci dit, la grande différence de ce projet avec un travail de création chorégraphique est l'omniprésence du texte théorique, qui vient en permanence orienter nos propositions et le regard du spectateur. Nous travaillons toujours avec la présence et parfois la pression des penseurs.

AM. Il est vrai que l'on ne sait jamais exactement où l'on est entre la création et la réflexion philosophique. Mais même si des décisions (de type artistique) doivent

être prises à certains moments, en fonction du regard, de la cohérence, du rapport au texte, je ne cherche jamais à faire de la chorégraphie. Au niveau du processus, l'idée de proposition est vraiment centrale. Le projet avance avec les propositions artistiques multi-formes tant chorégraphiques que d'art visuel de chacune des participantes, répondant aux questions théoriques. Le travail de Dominique, la photographe, vient aussi alimenter la recherche et lui donner une texture spécifique, tout comme les propositions des interprètes. *L'Abécédaire*, c'est d'abord des propositions.

En outre, l'environnement dans lequel on présente le projet est souvent déterminant dans la manière dont on perçoit le travail, à savoir davantage comme une forme théorique ou comme une création chorégraphique. Dans un cadre universitaire, on trouve la proposition très « dansée » alors que, dans un lieu de spectacle, elle apparaît comme très théorique. La manière dont on envisage la danse est aussi déterminante à ce niveau. Mais on ne prétend *a priori* ni faire du théâtre, ni de la chorégraphie, ni une conférence. Nous nous situons entre et dans tout ça.

ML. Selon moi, les allers-retours incessants entre pratique et théorie rendent ce projet très différent d'une création chorégraphique « ordinaire ». Rien que dans le concret de séances de travail: physiquement, on se refroidit lorsqu'on parle et lit. Ce n'est pas un travail habituel non plus dans la mesure où le processus est tellement ouvert qu'on n'a jamais de ligne clairement tracée à suivre. À chaque étape, avec chaque lettre, il faut réinventer notre processus de travail. Et puis, en tant qu'interprète, comme souvent se pose la question de la validation. Ici, elle se fait plus en regard du texte et des questions posées par les penseurs que d'une personne attirée (le chorégraphe). Tout le défi est ici de savoir être personnel sans faire pâtir le fil théorique et les idées philosophiques.

Pourquoi un abécédaire pour expliquer le corps dansant?

AM. La demande est venue d'un éditeur. Étant grande admiratrice de Barthes, j'avais en tête *L'Empire des Signes* et *Les fragments d'un discours amoureux*, qui sont une série de réflexions écrites au fil de la plume. Je souhaitais faire ça au sujet du corps dansant. Aussi, la forme de l'abécédaire m'est apparue avoir beaucoup d'avantages. Elle donne une structure à la fois simple et rigoureuse et, surtout, elle évite toute hiérarchie. Pour moi, c'était idéal. Quant aux termes qui illustrent chaque lettre, je les ai choisis à partir de tout un travail d'inclusion et d'exclusion, de recouplement et d'évidences. L'idée était de montrer le corps à travers un prisme, chaque lettre éclairant ce prisme. Toutes ces lettres liées formeront le corps dansant. Mais plutôt qu'expliquer le corps dansant, je vise plutôt à l'explorer. C'est pour cette raison que la version dansée est née.

En adoptant la forme d'un abécédaire, vous optez pour une approche plutôt littéraire du corps dansant. Un corps qui pourrait être appréhendé par les règles du langage écrit et du discours. N'est-ce pas aller à l'encontre de tout ce que la danse moderne et contemporaine a revendiqué: l'émancipation du corps par rapport au discours et au narratif? En d'autres termes, quel est le lien entre le corps dansant et le langage dans votre projet?

AM. Le lien est apparu d'abord intuitivement et puis il s'est confirmé au fur et à mesure du projet. Lorsque nous avons présenté *Chute* pour C en Espagne, un professeur spécialisé en multimédia a parlé du fait que l'être humain fonctionne par reconnaissance de canons. Lorsqu'on voit un corps en mouvement, on enregistre et comprend certaines choses; quand on entend une voix enregistrée, on comprend autre chose et d'une autre manière. Je voulais jouer avec et offrir au spectateur différents niveaux de perception. Je ne me sens pas préoccupée par la question de la libération du langage. C'est comme pour le lien théorie-pratique. Je constate juste que le texte seul n'offre pas la même perception que lorsqu'il est associé à la danse et aux images et vice versa.

DM. En ce qui concerne les images, les photos que je propose ont, en effet, toujours en background la réflexion théorique apportée par Andrée. Mais elles ne doublent pas la réflexion, pas plus qu'elles ne reproduisent les recherches chorégraphiques. Elles font écho aux questions. Et même si je ne pense pas faire de la photo à orientation biographique, je découvre souvent des liens après coup avec ce que j'ai vécu. Le lien entre langage, réflexion, création et mémoire se développe sans qu'on en soit réellement consciente.

À propos de travail biographique, Manon, pourriez-vous nous en dire davantage sur *L'Abécédaire biographique de mon corps dansant* qui est un

autre volet du projet?

ML. À partir de ma pratique et de mes expériences professionnelles d'interprète, mon projet consiste à coupler un terme nouveau à chacune des lettres de l'alphabet et à écrire un récit ou un essai interrogeant des aspects du corps dansant et de mon corps de danseuse. Chaque lettre/terme agira comme un déclencheur pour un court texte inspiré de ma mémoire corporelle, des perceptions, influences et réflexions autant que des chorégraphies dansées, de la vie de studio et de scène composant mon expérience. Mes réflexions seront aussi alimentées par des lectures éclairant ou relançant certains des termes et thèmes choisis. Cette mise en perspective par le biais de diverses sources bibliographiques m'apparaît d'autant plus importante qu'elle me permettra de conjuguer dans l'écriture la forme de l'essai à celle du témoignage et des réflexions personnelles.

Lorsque je vous regardais travailler, j'ai plusieurs fois entendu: «Ça marche!». Ce moment survient-il lorsque, dans la recherche, vous parvenez à ouvrir autant le champ poétique que réflexif?

AM. Oui, c'est lorsque ces deux champs sont chacun assez développés et se texturent. C'est à ce moment que la démarche est réussie. Mais dans le «Ça marche!», il y a aussi une grande part d'intuitif. Ce travail entre poétique et réflexif fonctionne par un système de vases communicants et d'échos. Tout comme la légende change le sens d'une image, la combinaison du mot, du geste et de l'image se font mutuellement écho pour produire un sens multiple. ■

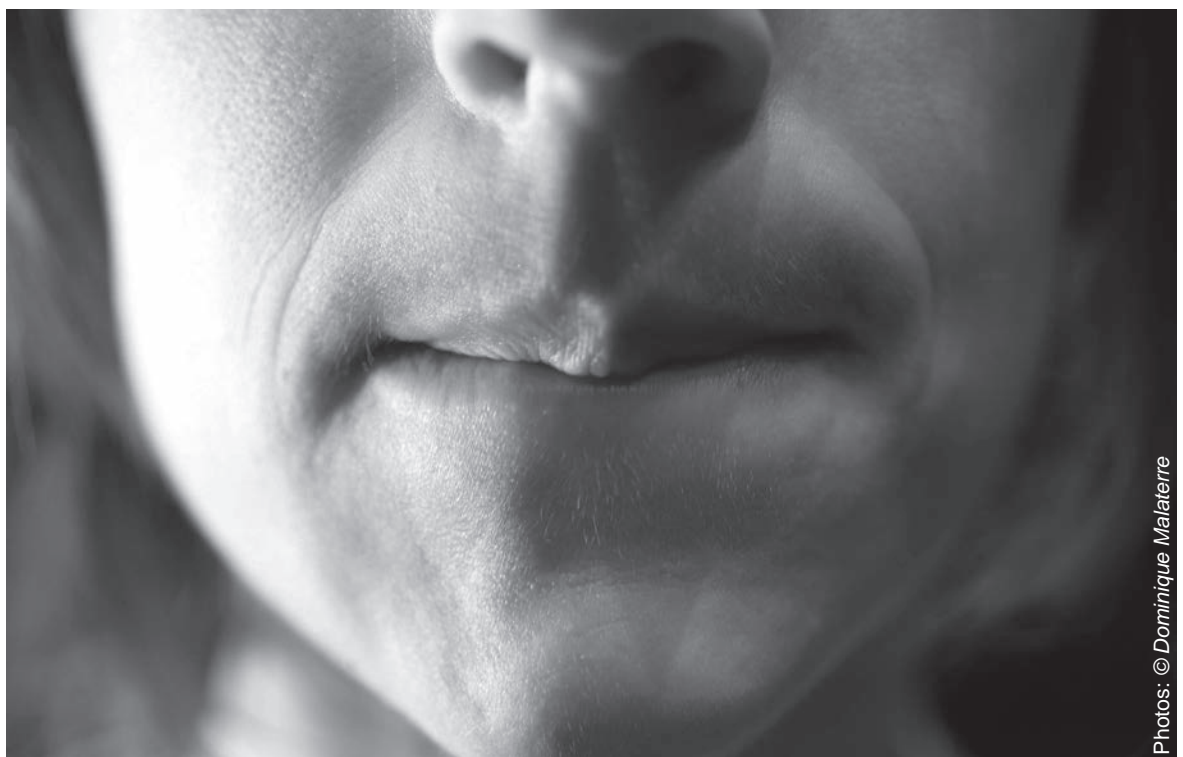
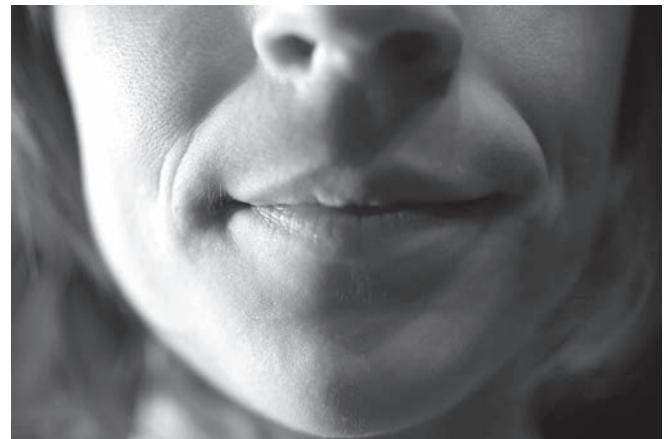
Dans le cadre d'une journée de réflexion sur les rapports Danse et Philosophie co-organisée par Contredanse, Andrée Martin sera à Bruxelles avec ses étudiants pour présenter son travail le 18 mars, à la Bellone. Informations à venir sur www.contredanse.org

1 Catherine Gaudet est Bachelière en danse contemporaine et actuellement étudiante en maîtrise en danse, profil recherche-crédation, à l'UQAM. Elle a travaillé en tant qu'interprète avec les chorégraphes Jean-Sébastien Lourdaux, Marie-Josée Lareau, Marie Béland et Anne Thériault et a également créé ses propres *bibi et juju* (2004), *Grosse Fatigue* (2005), *L'Arnaque* (2006), *Alex Lalune* (pièce de danse et de théâtre pour enfants, 2007) et *Sourire forcé* (2008). Elle participe actuellement, à titre d'interprète et d'assistante de recherche, au projet *L'Abécédaire du corps dansant*.

2 Caroline Gravel est interprète en danse contemporaine à Montréal depuis 2002 et a travaillé avec différents chorégraphes, dont Frédéric Gravel, Karine Denault, Jean-Sébastien Lourdaux et la Compagnie de la Tourmente/Marie-Julie Asselin, Daniel Léveillé Danse et Catherine Gaudet. En parallèle à son travail d'interprète, elle poursuit une maîtrise en danse au Département de danse de l'UQAM. En juin 2008, elle rejoint l'équipe de recherche-crédation de *L'Abécédaire du corps dansant* comme collaboratrice artistique.

3 Judith Lessard-Bérubé a une formation de danseuse et termine un baccalauréat en philosophie à l'Université Laval (Québec). Comme interprète, elle a dansé pour les chorégraphes Harold Rhéaume, Estelle Claretton et Lina Cruz et s'implique dans divers projets chorégraphiques *in situ*. Elle est également co-conceptrice du projet *Spectateur à l'œuvre*. Depuis 2006, elle collabore à *L'Abécédaire du corps dansant* et travaille au sein du Regroupement québécois de la danse.

4 Manon Levac est membre depuis 1979 des compagnies Groupe Nouvelle Aire, Fortier Danse Création et Montréal Danse. Elle a créé une centaine de rôles dans les œuvres de chorégraphes tels que Martine Époque, Paul-André Fortier, Édouard Lock, Jean-Pierre Perreault, James Kudelka, Susan Marshall, Natsu Nakajima, Dominique Porte, Estelle Claretton, Ae Soon Ahn, José Navas, Louise Bédard, Sylvain Émard, Linda Rabin et Pierre-Paul Savoie. En 1989, lors d'une incursion d'un an à New York, elle a dansé pour les chorégraphes Sue Bernhart et Anna Sokolow. Elle a également reconstitué une quinzaine d'œuvres. En 1999, elle obtient une maîtrise en danse à l'Université du Québec à Montréal, où elle enseigne depuis 2005. Elle agit actuellement comme co-chercheuse avec Andrée Martin au projet *L'Abécédaire du corps dansant*.



Photos: © Dominique Malaterre

ANNA HALPRIN OU COMMENT L'ART DONNE FORME À LA VIE

RENCONTRE AVEC SOTO HOFFMAN, SON PROCHE COLLABORATEUR

PAR MATILDE CEGARRA POLO
(TRADUCTION CATHY DE PLÉE)



Soto Hoffman et Anna Halprin se sont rencontrés en 1972 durant un stage d'été organisé par Anna. Depuis, Soto n'a cessé de s'impliquer aux côtés d'Anna dans différents projets de performance, d'enseignement, d'étude, de *coaching* et une amitié est née. Un des principaux messages qu'il a hérité d'Anna est l'idée de processus créatif: «Anna n'enseigne jamais aux gens à faire les choses comme elle. C'est plutôt l'inverse: chercher à prendre ce qu'on a en soi, se trouver soi-même et développer son potentiel». La créativité, tel est son message et surtout pas l'imitation.

Soto est né dans une famille de gens physiquement actifs et depuis tout jeune le mouvement occupait une place importante dans son environnement. Après avoir pratiqué différents sports, il a commencé le yoga, puis la danse et les arts martiaux. «Lorsque j'ai rencontré Anna, tout un monde commençait juste à s'ouvrir, à un rythme de plus en plus rapide». Il est artiste de mouvement depuis quarante ans et reconnaît aujourd'hui l'influence déterminante du mouvement sur sa vie. «Je peux dire que le mouvement a été une des trois principales influences positives qui ont réellement contribué à faire de moi ce que je suis». En parlant de son travail, il affirme «qu'il n'est pas basé sur la technique». Ce qui l'intéresse c'est plutôt d'utiliser «ce qui fonctionne», ce qui fonctionne pour lui, pour ses étudiants ou dans la vie. Entre autres lieux, il enseigne au Tamalpa Institute fondé en 1979 par Anna Halprin et sa fille Daria.

Vous avez donné un stage à Bruxelles qui présentait l'approche du mouvement d'Anna Halprin. Quel est le principal message de son travail?

La chose la plus importante que je retiens de son travail est le processus créatif. Le fait d'encourager les gens à développer leur moi créatif et à lui faire confiance. Je me rappelle avoir lu il y a quelques temps que la créativité est une des choses qui nous caractérisent en tant qu'être humains. En tant qu'humain, nous créons. J'ai toujours pressenti qu'Anna travaillait à rendre les gens plus humains, à incorporer notre humanité dans ses manifestations les plus diverses. Et elle parvient à ça grâce au processus artistique et créatif.

Mais je suis assez sûr que si vous posez cette question à un certain nombre d'étudiants ayant travaillé avec elle ces 50 dernières années, vous obtiendriez des réponses très différentes. Et c'est justement ça qui est intéressant. Pour Anna, l'important est d'ajuster, de changer et d'adapter continuellement son travail et ce à différents niveaux. Les gens qui travaillent avec elle pendant deux ou trois ans diront que ce qu'elle faisait à cette époque est le propos de son travail. Quelqu'un qui viendrait un peu avant ou un peu après aura une autre vision de ce sur quoi porte son travail. Je crois que c'est là le génie d'Anna: elle remodèle, défait et refait en permanence. Bien sûr, elle continue à faire des choses qu'elle faisait il y a 35 ou 45 ans, mais si vous y regardez d'un peu plus près, même ces choses là ont changé, parce qu'elle a changé, parce que l'époque a changé ainsi que les gens avec qui elle travaille. Donc je suppose que je devrais dire que la flexibilité est le deuxième message de son travail.

Le stage comportait quatre volets: le rituel, vie/art, études de mouvement et autoportraits y compris de certaines parties du corps. Pourriez-vous brièvement décrire en quoi ces démarches consistent pratiquement durant l'atelier?

Le travail du mouvement et le BodyMindSpirit (les pratiques somatiques) sont à la base de l'enseignement. Le travail se réfère constamment à notre réalité physique. Tout filtre à travers notre corps, nos mouvements, nos pensées, nos sensations et nos émotions. Tout ça se passe dans et à travers notre corps-esprit. Par conséquent nous voulons cultiver cette partie de notre travail. C'est-à-dire: qui sommes-nous dans nos études de mouvement?

Le travail d'autoportrait s'est développé pendant plus de quarante années au San Francisco Dancers' Workshop (SFDW). C'est le premier niveau de programme de formation: dix semaines d'étude de soi à travers le principe de l'autoportrait. Ça consiste à regarder son corps à travers différentes parties comme par exemple la colonne vertébrale, les bras, les épaules, les mains, le bassin, les jambes et les pieds, etc. On explore chaque partie du corps en mouvement et en dessinant, avec tout le matériel émotionnel qui émerge, on écrit aussi et on met tout ça ensemble pour créer des danses. Ce processus va produire des questions et du matériel se rapportant - mais sans s'y limiter - à nos problèmes personnels ou à des questions d'ordre relationnel, social, politique, environnemental et tout ce qu'on peut imaginer. Le travail s'achève et culmine avec un Rituel-Performance Autoportrait. Nous appelons ça un rituel performance parce qu'il englobe des aspects de ces deux dispositifs.

Le rituel est quelque chose que l'on répète et que l'on répète et qui à travers le temps gagne en puissance et en énergie et en donne à ceux qui le pratiquent. Souvent le mot rituel est connoté de quelque chose de sacré ou est utilisé dans un contexte religieux. Nous ne l'utilisons pas dans un contexte religieux mais plutôt dans un contexte spirituel. Ça veut dire que nous considérons le mouvement, le fait d'être connecté à ce que nous sommes dans et à travers le corps, et le fait de bouger et danser d'une manière personnelle centrée et authentique, indubitablement comme une manière de vivre une expérience spirituelle. C'est pourquoi nous décrivons les Autoportraits comme un Rituel-Performance, signifiant par là que nous incluons à la fois les éléments de la performance - montrer et éclairer les autres sur les conditions personnelles, sociales, collectives, politiques et environnementales -, tout en disant que ce processus a été fait de nombreuses fois par beaucoup, beaucoup de personnes et a une énergie et une vie propre.

Vie/Art est le terme utilisé par Anna, sa fille Daria Halprin (qui a une énorme influence sur le développement intrinsèque de ce travail) et le Tamalpa Institute pour décrire la relation entre la manière dont nos vies influencent notre art et notre façon de créer mais aussi comment notre art influence notre vie et la façon dont nous vivons. En vivant notre vie comme un art, avec la même intention, la même attention, la même conscience et la même créativité, nous pouvons dire sans nous tromper que nos vies sont notre art. Anna le disait en une claire et succincte formule: «Avant d'avoir eu le cancer, ma vie donnait forme à mon art. Après avoir eu le cancer, c'est mon art qui a donné forme à ma vie».

Dans la description du stage, et plus précisément le mouvement rituel, vous parlez «d'ouvrir et adoucir le BodyMind». Comment travaillez-vous sur le lien corps-esprit?

Lorsque nous parlons «d'ouvrir et adoucir le BodyMind» nous demandons à l'étudiant d'ouvrir son corps en éveillant son esprit dans une zone précise. Par exemple, adoucir et relaxer son esprit, son être, sous son omoplate. Porter son attention, son esprit ou sa conscience dans cette zone de son corps, l'adoucir et l'ouvrir là. On va alors faire quelques mouvements pour activer cette zone, par exemple rapprocher et éloigner son omoplate de ses vertèbres, la monter vers l'oreille et puis la laisser se détendre et finir avec des petits cercles. Même après cette simple tâche, lorsque vous comparez les deux côtés vous serez assez surpris de la différence. Maintenant souvenez-vous qu'il est possible qu'Anna

le dise différemment. Je vais la citer pour vous montrer un exemple de la manière dont elle décrit un des aspects de la relation entre le corps et l'esprit. «Deux manières de considérer la relation BodyMind: l'esprit informe le corps en développant des habitudes (Anna utilise les Rituels en Mouvement comme une pratique de mouvement). Et le corps informe l'esprit en lui fournissant de nouvelles ressources par les explorations en mouvement et le processus créatif».

La relation avec le public est très importante dans le travail d'Anna Halprin. Comment explorez-vous cela dans le stage?

Nous avons abordé cette dimension pendant nos deux jours de travail sur la partition ou activité appelée «City Dance». En bref, «City Dance» était quelque chose qu'elle faisait beaucoup lorsque je l'ai rencontrée pour la première fois. Ce projet m'a vraiment fait réfléchir sur ce qu'est et pourrait être la danse. «City Dance» se fait à l'extérieur, dans la ville, et utilise la ville comme scène. Bien sûr, des gens habitent la ville et ils font donc partie intégrante de la danse. En fait, il ne s'agit pas spécialement d'imposer une danse dans un lieu mais plutôt de voir la danse qui est déjà là et de se demander comment l'on peut y entrer, l'encourager, la mettre en valeur et aider le public in situ à expérimenter qu'il est une partie de la danse que nous appelons la vie. Lui faire prendre conscience aussi que chaque acte, chaque mouvement et chaque geste contiennent déjà ce qui est nécessaire pour créer une danse.

Invariablement, vous allez être confronté dans le public à des gens qui ne voudront pas faire partie de la danse. Ils voudront simplement que vous vous tiriez de leur route et que vous les laissiez tranquilles. Ça fait aussi partie de la danse, il faut juste continuer. Vous ne pouvez pas forcer les gens à voir la vie comme vous la voyez. Il faut l'accepter et travailler avec ça.

Cette relation avec le public consiste donc à impliquer les gens dans la danse pour qu'ils puissent eux aussi faire l'expérience de la vie comme expression créative et prendre conscience qu'il est possible d'être un artiste dans son existence quotidienne. ■

Vous pouvez trouver une version plus longue de cette interview en anglais sur <http://contredanse.org/workshops>



DANSER LA VIE

STAGE AUTOUR DU TRAVAIL D'ANNA HALPRIN

PAR ALEXANDRE WAJNBERG

«Danser la vie», ce pourrait être une très courte définition de la danse selon Anna Halprin. C'est ce que les participants à ce stage donné par Soto Hoffman, organisé par Contredanse l'automne dernier, ont pu découvrir. Il y donnait accès aux techniques et surtout à l'esprit du travail de cette grande dame de la danse. Bref survol par un des stagiaires.

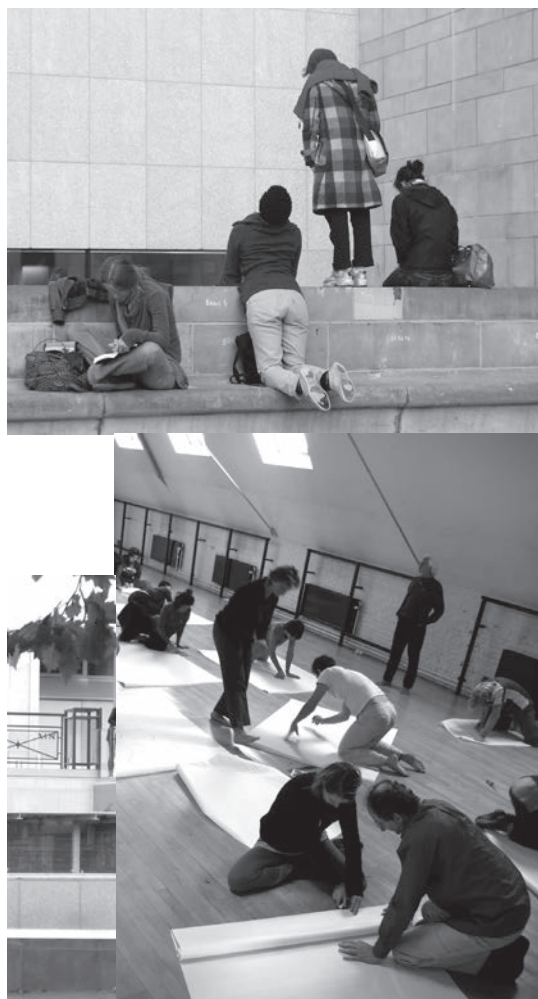
Au loft de la Raffinerie, certains s'échauffent déjà ce lundi matin. Un homme à l'abondante crinière blanche salue chaleureusement chaque arrivant. Charisme et simplicité. Nous sommes vingt-cinq danseurs de tous horizons et de tous âges, artistes, thérapeutes, danseurs, ex-danseurs à nous adonner à cette expérience, qui est aussi une chance... Un climat de confiance s'installe tout de suite avec Soto Hoffman.

Il nous propose de nous présenter chacun en associant un geste à notre nom. *JJJJJJJJavier!* balaie l'espace de sa main vibrante; *Caroline!* sur demi-pointes lance doucement un objet en l'air; *Alexandre!* prend une posture de Chi Kong... L'ensemble de ces mouvements compose instantanément un germe de chorégraphie collective. Chacun dédie ensuite son travail à... pour lui donner plus d'ampleur, dépasser son petit soi et s'ouvrir au monde. Puis, improvisation générale en musique: le maître nous invite à «piquer» les mouvements des autres pour quitter nos routines... *Si ça vous parle, restez-y et développez-le!* Ainsi commence une aventure dont nous ressortirons plus vivants et ayant renouvelé notre vision de la danse.

Qu'elle soit de spectacle, de loisir, rituelle, traditionnelle ou de thérapie, la danse a accompagné l'humanité depuis sa naissance. Elle se maintient au-delà des conventions, modes, époques, styles. Il suffit de changer son regard pour la voir apparaître partout où l'être humain est en mouvement, dans la rue, dans un parc, au travail... La danse est d'abord une affaire de conscience! De conscience et donc d'*inconscient*, c'est ce que nous découvrirons bientôt à travers cinq thèmes d'exploration: l'ouverture du corps, les autoportraits, la healing dance, la *city dance* et le rituel du *Earth run*. Les feedbacks que les participants se donneront tout au long du stage y joueront un rôle important.

Les feedbacks «vri»

Après chaque exercice, les partenaires qui ont regardé réagissent et donnent leurs «retours». Cette parole doit distinguer clairement entre 1. J'ai vu (v), 2. J'ai ressenti (r), 3. J'ai imaginé (i). Et c'est moins simple que ça n'en a l'air! Le feedback «vri» est un puissant exercice anti-«projections». Ces temps de parole, nombreux, ne prendront pas le pas sur le travail psychophysique, mais on y reviendra sans cesse. Saine habitude applicable aussi dans nos interactions de la vie quotidienne!



L'ouverture du corps

L'échauffement commence par une impro sur des musiques (de tous styles) choisies par Soto. Puis il nous emmène dans des séquences créées par Anna Halprin (au sol, debout et en déplacement) et qui font partie d'une série, *Mouvements rituels*. Elles visent à détendre, à lâcher ce qu'on (re)tient par habitude, à «mettre de l'air» dans les articulations – *elles bougent avec plus de légèreté, alors vous êtes plus vivants* –, à rapprocher nos masses corporelles de l'axe central – *cela libère la périphérie*.

Les exercices viennent de techniques comme le Tai Chi, l'Eutonie, Feldenkrais, Skinner Releasing, ... Nous prenons conscience des espaces intérieurs du corps; nous rencontrons certains muscles profonds comme le psoas, ce muscle du bassin, puissant, très fin, aux fonctions multiples, spécifiquement humain.

Ceci peut sembler classique mais tout est dans la manière, dans les consignes, les enchaînements, les explications et les tours de mains techniques donnés par Soto Hoffman. Essayez par exemple, étant couché sur le ventre, de redresser une épaule (la faire tourner autour de l'axe de la colonne; on peut s'aider en repoussant le sol de la main) pour vous retrouver sur le dos *sans que le bassin participe au mouvement!* Le bassin doit rester complètement passif et «suivre», «tiré» par la rotation des épaules. Ce mouvement étire les *rotateurs des vertèbres*, de petits muscles profonds reliant les vertèbres les unes aux autres.

Nous avons ainsi exploré différents aspects de la conscience du corps¹, une grande attention étant portée à la colonne vertébrale et à sa place centrale dans la mécanique du corps. Après ce travail du matin, nous étions chauds et prêts pour la suite.

Les autoportraits

Grandes feuilles de papier et boîtes de pastels gras sur le sol, chacun dessine son portrait (réaliste ou pas). Le studio a un air d'atelier pour enfants débordants de créativité. Des enfants «grands»: les œuvres sont pleines de symboles et de traces d'histoires personnelles. Il s'agira de danser son portrait... suivi d'un feedback «vri» par notre partenaire.

L'idée: dans notre dessin, chaque élément «qui nous parle» est une clé d'accès à notre inconscient. En la dansant, on se découvre peu à peu, tout en élargissant notre palette de mouvements. Ensuite, c'est à notre partenaire de choisir un élément de notre portrait que nous devons danser. Re-feedback «vri»... Soto insiste: «Ne laissez jamais quelqu'un vous dire *what it is!* C'est *what it is* pour vous seul qui compte!».

Le vendredi, chacun dansera son autoportrait en grand (taille réelle!) affiché devant son groupe. Une bonne préparation à ce qui suit.

La healing dance

Il s'agit de se choisir un «problème» personnel (physique, psychologique, relationnel, ... c'est très ouvert), que l'on va dessiner, puis danser; suivi de feedbacks «vri». Pour cette «danse du problème», la consigne est surprenante mais très logique: *Ne faites rien, laissez-vous faire par votre corps; lui, il «sait»!*

En effet, l'ensemble du corps est relié au cerveau et à la pensée par l'intermédiaire des émotions et des images mentales qui émergent, spontanément associées à nos mouvements. Prendre conscience de cette connexion et en jouer – *s'en laisser jouer!* – sont une sensation et un plaisir rares: *La souffrance, c'est quand on refuse ce qui est. Toujours faire «avec»!*

Soto précise: c'est de la danse et de l'art, malgré le travail thérapeutique. Ce dernier, en ouvrant notre danse à des chemins personnels et neufs, est une des voies de la créativité. Ces stages ne sont donc pas des «thérapies», même si la souffrance peut y être prise en compte: *Nous ne sommes pas séparés, en tant qu'artistes, de notre vie! Danse, vie, souffrance, art font partie d'un tout.*

La deuxième semaine est davantage centrée sur la conscience de groupe. Des improvisations collectives nous y amènent progressivement. Le sous-groupe se donne un *score*, c'est-à-dire quelques consignes simples, comme *s'asseoir, se coller au mur, s'interpeller à voix basse*. Et le groupe se lance dans une impro-

visation de dix minutes chrono, avec les surprises de l'instant présent, ceci étant encore une délicieuse préparation pour la suite.

La city dance

Regardez la vie de la cité... C'est une danse! Il suffit de changer nos perceptions... Nous voici au Mont des Arts, riche de ses architectures, de ses perspectives et de ses passants. Quatre groupes sont formés, qui choisissent un secteur du lieu et se donnent un score d'actions à faire (*longer le muret, marcher l'esprit vide, tous s'immobiliser en statues...*). L'improvisation de groupe ne pourra marcher que si notre attention est absolument globale: présence à soi, à nos partenaires, aux passants, au lieu.

Les quatre groupes, chacun pendant vingt minutes, ont créé une sorte de *happening soft* où le lieu s'est mis à vivre de façon coordonnée (c'est ce que j'ai vu!). Les passants, inclus avec gentillesse dans un événement pensé et construit – le travail d'impro est de la construction instantanée – prenaient conscience de leur présence ici et, pour ceux qui l'acceptaient, «jouaient avec nous»: leur déplacement était devenu une danse... Moment de grâce (en tout cas, je l'ai ressenti). On peut dire que de la pensée et de la conscience ont soudain éclairé le Mont des Arts! (ça, je l'ai imaginé!)

Ce travail est un formidable outil d'ouverture au présent, autant pour les danseurs que pour les passants. Ainsi, en huit jours s'est dessiné un trajet qui part de notre (in)conscience, touche notre présence au groupe et nous ouvre à la cité et à la société. Pourquoi s'arrêter en si bon chemin?!

Le rituel du Earth run

Né en 1980, il a lieu chaque année un peu partout dans le monde². C'est un moment de ressenti pour notre planète, pour les humains, un appel à la paix. Chacun déclare au groupe «*Je cours pour...*» et entame sa course. L'énergie collective est vite palpable. Au centre, les percussionnistes; autour d'eux, trois cercles de participants tournent en sens inverse les uns des autres: à l'extérieur on court très vite, au milieu on trotte, à l'intérieur on marche; on passe d'un cercle à l'autre selon nos envies; on peut s'immobiliser au centre. Le rituel dure une heure. À la fin, quand les percussionnistes s'arrêtent, on s'assied à deux, dos à dos, pour un partage de nos impressions suivi d'un moment de méditation ou de prière.

Au feedback final, émergeront entre autres: *paix intérieure, sens de la communauté, l'air ressenti comme épais, une bataille positive, rires et pleurs mêlés, joie de courir comme dans l'enfance...*

Cette année, le *Earth run* aura lieu les 5 et 6 juin (avis aux amateurs).

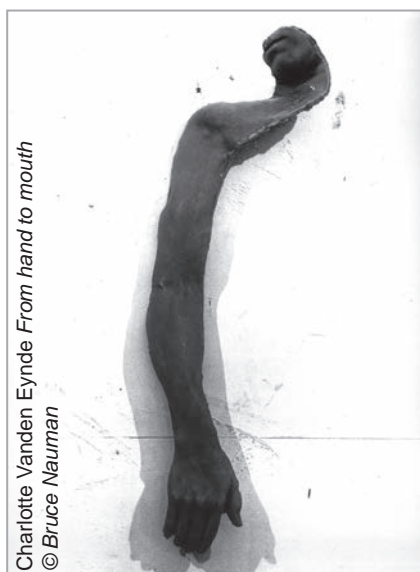
Rituels, autoportraits, healing dance, feedback «vri», danse, impros, ..., ce court stage très dense et passionnant nous a permis de goûter à des concepts-clés élaborés par Anna Halprin. Et surtout, nous en sortons avec une vision plus ouverte et plus libre de la danse – la nôtre et celle des autres. ■

¹ La description de la séquence au sol qui a été travaillée jusqu'au dernier jour est consultable sur le site de Contredanse: contredanse.org/workshops

² www.planetarydance.org

Photos: Contredanse

Alexandre Wajnberg est journaliste scientifique et artiste du spectacle. Il a dansé dans la compagnie Les Bouche Bées, joué au théâtre Le Café; brève apparition récemment dans le film Les Barons.



Charlotte Vanden Eynde From hand to mouth © Bruce Nauman

ALOST . AALST

22/1 **Upon Calligraphy Sticks** Guangdong Modern Dance Company 20h
6/2 **Opening Night** Les Slovaks Dance Collective 20h
12-13/3 **Lights, the ask** Cie Francine De Veylder 20h ▶ CC De Werf

ALSEMBERG

13/2 **Beijing Vision** Beijing Modern Dance Company 20h15 ▶ CC De Meent

ANVERS . ANTWERPEN

6, 7, 8, 9/1 **Foi Sidi Larbi Cherkaoui / Les Ballets C. de la B. /Capilla Flamenca** 20h ▶ Toneelhuis

8,9/1 **Zimmermann & De Perrot** Groupe Acrobatique de Tanger - Chouf Ouchouf 20h ▶ De Singel

12,13,14,15/1 **Ashes** Koen Augustijnen 20h ▶ Toneelhuis

22,23/1 **Tempest: Without A Body** Lemi Pontifasio 20h
4, 5, 6/2 **Silent Ballet & Winter Variations** Emanuel Gat 20h ▶ De Singel

10/3 **Babemba** Serge Aymé Coulibaly 20h30 ▶ Zuiderpershuis

17,18,19/3 **Is you me** Louise Lecavalier & Benoît Lachambre 20h ▶ De Singel

19/3 **Flamenco** Luisa Palicio 20h30 ▶ Zuiderpershuis

ARLON

10,11/3 **Inventions** José Besprosvany 20h30

10/3 **Trois pièces de danse contemporaine** (BachUP; La jeune fille et la mort; The Soul of Afrika: Homage to my Ancestors) José Besprosvany, Tebby Ramasike 20h30 ▶ Maison de la Culture d'Arlon

BERCHEM

21/1 **Sometimes It's There** Ulrika Kinn Svensson, Koen De Preter 20h30

22/1 **Unfold** Kopergieterij / Kabinet K. 19h30
25/3 **We was them** Hans Van Den Broeck 20h30 ▶ CC Berchem

BRUGES . BRUGGE

29/1 **Beautiful Me** Gregory Maqoma 20h ▶ MaZ

4, 5/2 **Miniatures** José Navas 20h ▶ Biekorf

16/2 **Encore** Vincent Dunoyer 20h ▶ MaZ

16/2 **Action!** Salva Sanchis Kris Defoort 20h ▶ Concertgebouw

24/2 **We was them** Hans Van Den Broeck 20h ▶ MaZ

27/2 **Les Derviches tourneurs du Konya** 20h ▶ Stadsschouwburg

9/3 **Babemba** Serge Aymé Coulibaly 20h ▶ MaZ

13/3 **Swan Lake, 4 Acts** Raymund Hoghe 20h

14/3 **Het Lichaam als strijdwapen** (discussion avec Raimund Hogue + films -nl. et angl.) 14h-17h

14/3 **l'Après-midi** Raymund Hoghe 20h ▶ Concertgebouw

23/3 **Neige** Michèle Anne De Mey 20h ▶ MaZ

BRUXELLES . BRUSSEL

5,6/1 **A Wigman Dance Evening** Fabian Barba / Busy Rocks 20h30 ▶ Kaaistudio's

13-17/1 **Out of Context** / Ballets C. de la B. 20h30; 19h le 14 et 19h le 17 ▶ Kaaitheater

14-16/1 **Actor#1** Kris Verdonck 20h30 ▶ Kaaistudio's

15/1 **Concert du Nouvel An 2010** (Un soir à Vienne - avec ballet) 20h ▶ Bozar

18/1 **Upon Calligraphy Sticks** Guangdong Modern Dance Company 20h30 ▶ Wolubilis

19-22/1 **Humus vertebra** Karine Ponties 20h30 ▶ Tanneurs

21, 22, 27, 28, 29, 30/1 **Living** Tristero 20h30 ▶ Kaaitheater

26, 27/1 **Manteau long en laine marine porté sur un pull à encolure détendue avec un pantalon peau de pêche et des chaussures en nubuck rouge** Marco Delgado & Nadine Fuchs / Delgado Fuchs 20h30 ▶ Atelier 210

29/1 **By the light of stars...CIRCA** 20h30 ▶ CC Woluwé Saint-Pierre

29, 30, 31/1 **Les corps magnétiques** 20h30 ▶ Théâtre Varia

29,30/1 **Le tour du monde en 80 minute** (BEJART FESTIVAL 2010) Maurice Béjart 20h

31/1 **Le tour du monde en 80 minute** (BEJART FESTIVAL 2010) Maurice Béjart 15h ▶ Forest National

2,3,4/2 **Lutz Förster** Jérôme Bel 20h30 ▶ Kaaitheater (Re:Move)

3-13/2 **Demain** Michele Noiret 20h15 sauf le 3 et 10 à 19h30 et le 7 à 17h ▶ Théâtre National

3,4/2 **Anarchiv#2: second hand** / deufert + plichke/DD Dorvillier

20h30 ▶ Kaaistudio's (Re:Move)

3,4,5/2 **In Vino, Josué & Shara** (Théâtre dansé - danse contemporaine) Jennifer Robert ▶ Indigo Studios

5,6,7/2 **Marlon** Aude Lachaise respectivement 20h 18h 16h
5,6,7/2 **Hox** (oeuvre en chantier 15') Laure Myers respectivement 22h, 20h et 18h

5,6,7/2 **Tournois** Erika Zueneli respectivement 22h, 20h, 18h ▶ L'L (VRAK festival)

5-6/2 **Shifting Landscape** Fabian Barba 19h ▶ Kaaistudio's (Re:Move)

6/2 **Le Sacre du Printemps** Xavier Le Roy 20h30 ▶ Kaaitheater (Re:Move)

6/2 **Performance** Frank Van De Ven Peter Jacquemyn 20h ▶ Espace Demeer

9,10/2 **Encore** Vincent Dunoyer 20h30 ▶ Kaaitheater (Re:Move)

9,10/2 **Feminine delight** / United sorry 20h30 ▶ Kaaistudio's (Re:Move)

11/2 **Zeotrope I & II** Rosa Mei 20h30 ▶ CC Jacques Franck/Festival d'Ici et d'Ailleurs

12,13/2 **Re-creation 2010** Jonathan Burrows, Chrysa Parkinson 20h30 le 12 et 19h le 13 ▶ Kaaistudio's (Re:Move)

12,13/2 **50 years of dance** Boris Charmatz 20h30 ▶ Kaaitheater (Re:Move)

13/2 **Opening Night** / Les Slovaks Dance Collective 20h30 ▶ CC Jacques Franck/Festival d'Ici et d'Ailleurs

16,17,19,20/2 **3 Adieux** Anne Teresa De Keersmaecker, Jérôme Bel 20h ▶ Monnaie

19/2 & 20/2/2010 **Tempest without a body** Lemi Ponifasio ▶ KVS

24-27/2 & 2-6/3 **The Golden Gala - The Siegfried Swan Song #3** Mauro Paccagnella 20h30 ▶ Tanneurs

25,26,27/2 **This door is too small (for a bear)** Grace Ellen Barkey / Needcompany 20h30 ▶ Kaaitheater

5,6/3 **20 DeciBel** / El Grito 20h30 ▶ CC Jacques Franck/Festival d'Ici et d'Ailleurs

9-12/3 **danceXmusic** (Elèves de PARTS & Orchestre de la Monnaie dans le cadre de Ars Musica) 20h
10,11/3 **Kelma...un cri à la mère** Meryem Jazouli 20h30
13/3 **Le cri** Nacera Belaza 20h30 ▶ Halles

16-20/3 **Primero** Lisi Estaras / Ballets C. de la B. 20h30 ▶ Tanneurs

18/3 **Le banc** Mike Alvarez, Caroline Le Noane, Mendo Mayenge ▶ CC Jacques Franck

19,20/3 **Choreography, a prologue for the Apocalypse of Understanding, Get Ready!** Dd Dorvillier 20h30 ▶ Kaaitheater

25,26,27/3 **Marzipan or Plexi** Marijs Boulogne 20h30 ▶ Kaaistudio's

25,26,27/3 **Dancing with the sound**

Hobbyist / Rosas & Zita Swoon (Musique et danse) 20h30; 19h le 25/03 ▶ Kaaitheater

27/3 **Los Yayos** (Tous publics) Cie de la Casquette 18h ▶ CC Jacques Franck/Festival d'Ici et d'Ailleurs

28/3 **Spirale** Félicette Chazerand 15h ▶ Centre Culturel Ten Weyngaert

CHARLEROI

15/1 **Upon Calligraphy Sticks** Guangdong Modern Dance Company 20h30 ▶ Écuries

23/1 **Quand Carmen danse le flamenco** (conférence d'înatoire) 18h ▶ Médiathèque

23/1 **Carmen** / Cie Antonio Gadès 20h30

28/1 **Red Detachment of women** / Ballet national de Chine 20h30 ▶ PBA

5-6/2 **Out of Context** Ballets C. de la B. 20h30 ▶ Écuries

5-6/2 **A la recherche de Joséphine** Jérôme Savary 20h (le 5), 16h (le 6) ▶ PBA

5-6/2 **Oxymoron** Jordi Vidal 20h30
5- 6/2 **Out of Context** / Ballets C. de la B. 20h30 ▶ Écuries

6/2 **Le Jazz en Europe avant 1940** (conférence d'înatoire) 18h ▶ Médiathèque

11/2 **The song** Anne Teresa De Keersmaecker 20h30 ▶ PBA

18-20/3 & 23/3 **Leks (Mating Areas)** (Forme courte) Marina Fauer 20h30 ▶ L'Ancre

23-27/3 **Rencontres internationales de la jeune chorégraphie** 20h30 ▶ Ecuries et l'Ancre

CHENÉE

10/2 **Je suis libre! hurle le ver luisant** Théâtre des Zygomars ▶ CC Chenee

COURTRAI . KORTRIJK

7,8/1 **Undertwasser Wasser Wasser** Compagnie Barbarie 20h15 ▶ Theater Antigone

3/2 **Journey Home** Les Slovaks dance collective 20h15 ▶ CC Kortrijk



Cie Théâtre des Zygomars Je suis libre © namur image



DILBEEK

28/1 **By the light of stars that are no longer** / Circa 20h30
17/3 **Appris par corps** Un loup pour l'homme 20h30 ▶ CC Westrand

EUPEN

25/2 **Cabane** Paul André Fortier 20h ▶ Capitole (Festival Pays de danses)

GAND . GENT

14,15/1 **Memories are made of this** (4 chorégraphes + 2 dramaturges + 1 philosophe) 20h30 ▶ Campo

22,23,24/1 **Ce que l'amour me dit - Le chant du compagnon errant & Boléro** (BEJART FESTIVAL 2010) Maurice Béjart 20h et 15h (le 24) ▶ Capitole

22, 23/1 **Birth of prey** Lisbeth Gruwez 20h30 ▶ Campo

28/1 **We was them** Hans Van Den Broeck 20h ▶ CC Evergem-Sleidinge

11,12/2 **Dark Matter** Kate Mcintosh 20h30 ▶ Campo

12,13/3 **Big Girls Do Big Things** (Théâtre & Danse) Eleanor Bauer / Good Move 20h ▶ Vooruit

14/3 **Je suis libre! hurle le ver luisant** Théâtre des Zygomars 17h ▶ Campo

GEEL

3/2 **Staging Reality** Michael Lazic 20h15

12/2 **Unfold** / Kopergieterij / Kabinet K. 20h15

18/3 **Kleefkruid** Goele Van Dyck 20h15 ▶ CC de Werft

GENK

20/1 **We solo men** Ann Van Den Broeck 20h15

12/2 **To the ones I love** Thierry Smits 20h15 ▶ Auditorium Limburghal

GENVAL

12,13/3 **Sources** Nono Battesti 20h30 ▶ CC Rixensart

GRIMBERGEN

15,16/1 **Rosas danst Rosas** Anne Teresa De Keersmaecker 20h30 ▶ CC Strombeek

HASSELT

4/2 **The song** Anne Teresa De Keersmaecker 20h ▶ CC Hasselt

10,11/2 **Kleefkruid** Goele Van Dyck 20h

12/2 **Dominos and Butterflies** / Busy Rocks 19h ▶ CC Hasselt (Krokus Festival)

13/2 **De lopende lijn** (jeune public) 16h

14/2 **Barocco** / Cie TPO 14h ▶ CC Hasselt

15/2 **Speeltijd** Jan Martens, Andreia Rodrigues, Goele Vandyck / Nat Gras 16h

15/2 **Maanschaduw** David Middendorp 14h ▶ CC Hasselt (Krokus Festival)

16/2 **Speeltijd** / Nat Gras 16h ▶ CC Hasselt (Krokus Festival)

17/2 **Unfold** / Kopergieterij / Kabinet K. 19h

18/2 **Kids Bal Moderne** 15h ▶ CC Hasselt (Krokus Festival)

19/2 **Encore** Vincent Dunoyer 20h

19/2 **Encore** Vincent Dunoyer 20h

19/3 **La Edad de Oro** Israel Galvan 20h ▶ CC Hasselt

HUY

6/2 **Le jardin des délices** Blanca Li 20h30

9/2 **Holeulone** Karine Ponties 20h30

21/2 **Je suis libre! hurle le ver luisant** / Théâtre des Zygomars

15h ▶ CC Huy

LIÈGE

27,28,29/1 **To the ones I love** Thierry Smits 20h15 ▶ Manège (Festival Pays de danses)

27,28,29/1 **Résidence secondaire** Christophe Haleb 19h ▶ St Luc (B9) (Festival Pays de danses)

2,3/2 **Love Fire** Yasmeen Godder 20h30 ▶ Manège (Festival Pays de danses)

2/2 **Pagina Bianca (volet I & II)** Daniela Luca 19h

3/2 **Pagina Bianca (volet 3 & 4)** Daniela Luca 19h

10/2 **Le cri** Nacera Belaza 20h15 ▶ St Luc (B9) (Festival Pays de danses)

13/2 **rencontres hasardeuses** 19h ▶ Manège (Festival Pays de danses)

13/2 **Blanche** Isadora Sanchez 20h30 ▶ CC Les Chiroux

23/2 **La pudeur des Icebergs** Daniel Leveille 20h15

27/2 **Un peu de tendresse bordel de merde** Dave Saint-pierre 20h30 ▶ Manège (Festival Pays de danses)

27/2 **Cabane** Paul André Fortier 19h ▶ Theatre de la Place (Festival Pays de danses)

LOUVAIN . LEUVEN

13-14/1 **The song** Anne Teresa De Keersmaecker 20h

26/1 **Foi** Sidi Larbi Cherkaoui / Les Ballets C. de la B./Capilla Flamenca 20h

17-18/2 **32 rue Vandenbranden** / Peeping Tom 20h30

2,3/3 **Like that, like this** Carlos Pez Gonzalez, Lito Walkey 22h

2/3 **The Farewel** Claire Croize 20h30

3-4/3 **Solo #2 - Fréquences** Brice Leroux 20h et 21h

4/3 **Objects in mirror are closer than they appear** Salva Sanchis 20h30

4/3 **Schervenstuk** Charlotte Vanden Eynde 22h

9-10/3 **Three spells** Damien Jalet, Sidi Larbi Cherkaoui, Christian Fennesz 20h30 ▶ STUK

MAASMECHELEN

28/3 **Kids Bal Moderne** 15h ▶ CC Maasmechelen

MALINES . MECHELEN

11/2 **Journey Home** / Les Slovaks dance collective 20h30

4,5,6/3 **3 ways to master a kiss or a twentyfiveminutes kiss at your neck** (Chorégraphie & vidéo-installation Festival nO new artists!) Aitana Cordero 20h30 ▶ Nona

MONS . BERGEN

7-8/1 **Infundibulum** / FERIA Musica 20h ▶ Manège

2- 4/3 **Ici** Mylène Benoit 20h ▶ Théâtre royal de Mons

NAMUR

19/1 **Upon Calligraphy Sticks** Guangdong Modern Dance Company 20h30

26-30/1 **Je suis libre! hurle le ver luisant** / Théâtre des Zygomars

4-6/2 **To the ones I love** Thierry Smits 20h30 ▶ Théâtre de Namur

NIVELLES

4/3 **To the ones I love** Thierry Smits 20h ▶ Waux-hall

ROESELARE

9/1 **The song** Anne Teresa De Keersmaecker 20h

21/1 **Upon Calligraphy Sticks** / Guangdong Modern Dance Company 20h

30/1 **Three spells** Damien Jalet, Sidi

Larbi Cherkaoui, Christian Fennesz 20h

4/2 **Beautiful Me** Gregory Maqoma 20h

13/2 **Entre nous** (Théâtre & Danse) / Hel's Kitchen 21h30

26/2 **Hidden Landscape** Thomas Steyaert / Compagnie Dot504 20h

11/3 **Ravel Project** / Pascal Rioult Dance Theatre 20h ▶ CC De Spil

TONGRES . TONGEREN

16/1 **Upon Calligraphy Sticks** / Guangdong Modern Dance Company 20h15 ▶ De Velinx

TOURNAI

24/3 **Je suis libre! hurle le ver luisant** / Théâtre des Zygomars 20h ▶ MC Tournai

TURNHOUT

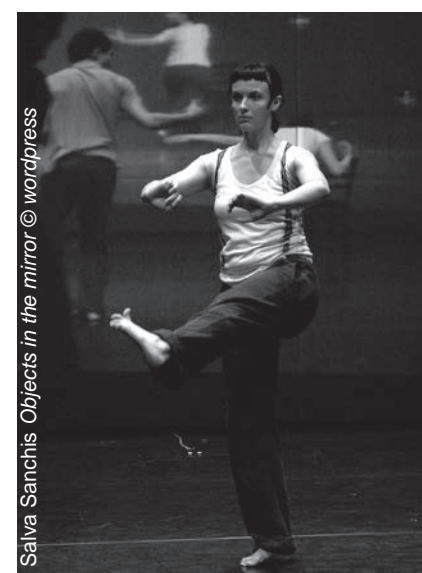
6/1 **Unfold** / Kopergieterij / Kabinet K. 19h ▶ De Warande

11/1 **Het verdragen van Versailles** / Kopergieterij / Kabinet K. 20h15 ▶ CC Warande

16/1 **Upon Calligraphy Sticks** / Guangdong Modern Dance Company 20h15 ▶ De Warande

3/2 **KHOOM** / Cie Mossoux/Bonté 20h30

7/2 **A l'ombre des arbres** Félicette Chazerand 15h ▶ CC Warande



FESTIVALS

Pays de danses est un festival bien-nal initié par le Théâtre de la Place à Liège qui couvre la province de Liège et l'Euregio Meuse-Rhin. Il vise à faire découvrir à cette région, peu desservie jusqu'à il y a peu par les chorégraphes, les grandes tendances de la danse contemporaine en invitant des artistes internationaux de renom. Citons pour cette troisième édition: Daniel Léveillé, Paul-André Fortier et Dave St-Pierre qui donnent ainsi au Canada une place de choix dans le festival; Karole Armitage, Yasmeen Godder, ou encore Blanca Li et Maguy Marin. Les chorégraphes belges sont également présents avec Thierry Smits, Karine Ponties, Daniela Luca et d'autres compagnies de la région. Les organisateurs affichent comme fil rouge du festival, le métissage culturel, thème de plusieurs projets au programme. Du 27 janvier au 29 février, dans différents lieux de l'Euregio et à Liège.

Le Kaaithheater organise un festival pour célébrer un aspect peu habituel de la danse: son caractère non-éphémère. **Re:Move** présentera des pièces traitant de la reconstruction ou de la transmission en danse. Le répertoire «ancien» sera abordé avec *Le Sacre du Printemps* revisité par Xavier Leroy ou la *Danse des Sorcières* de Mary Wigman recomposée et interprétée par Fabian Barba, mais également des œuvres plus récentes comme Jérôme Bel invitant Lutz Förster à porter un regard rétrospectif sur sa carrière. À cette occasion, le Kaaithheater s'associe au Beursschouwburg et aux universités d'Anvers et de Gand. Du 2 au 13 février au Kaaithheater à Bruxelles.

Ce mois de février, L'L - centre de recherche et d'accompagnement pour la jeune création - propose la deuxième édition du **VRAK Festival**. Durant quatre jours, les artistes résidents ont l'occasion de partager leur recherche sous forme de chantiers ou de projets abou-tis pluridisciplinaires: théâtre, danse, performance, installations. Et ce à L'L même et dans les lieux partenaires ixellois: la Chapelle de Boondaal, le Théâtre Marni, le Théâtre Molière, le Théâtre Varia, le Petit Théâtre Mercelis, le Flagey et le café Belga. En danse, les programmateurs annoncent les présentations «d'œuvres en chantier» de Nora Alberdi, Aude Lachaise, Erika Zuenelli, et Claudio Stellato. Du 4 au 7 février à Bruxelles.

La particularité du **Festival de danse d'Ici et d'Ailleurs** organisé par le Centre culturel Jacques Franck est qu'il s'adresse à tous les publics: de l'enfant à l'adulte des familiers du monde de la

danse contemporaine aux plus sceptiques. Pour sa 11^e édition, il propose des reprises et des créations qui mêlent hip hop et danse contemporaine (*Zeotrope; Le Banc*) ou le cirque et danse théâtre (*20 DéciBel; Los Yayos*), ainsi qu'un stage de Pâques pour les adolescents. Du 11 février au 29 mars à Bruxelles.

Le Centre Culturel d'Hasselt réitère son rendez vous de début d'année consacrée à la danse jeune public: **Le Krokus Festival**. Ce festival présente des productions internationales consacrées au jeune public et à leurs (grands)-parents dont plusieurs créations belges (voir rubrique Créations). En plus des spectacles, des workshops, une exposition de dessins d'enfants, un colloque et des interventions dansées dans le bâtiment seront organisés. Du 21 au 24 février à Hasselt.

Après Masarat Palestine, les Halles poursuivent leur exploration du Moyen-Orient et de la Méditerranée, en invitant des artistes et des spectacles qui questionnent la modernité de cette région voisine de l'Europe. Deux spectacles de danse sont à l'affiche du festival **Mars en Méditerranée**, dus aux chorégraphes Meryem Jazouli et Nacera Belaza. Du 4 au 26 mars aux Halles à Bruxelles.

Le Nona offre une place aux performances nouvelles et étranges, par jeunes artistes et pas si jeunes, des connus et de moins connus, durant le festival **no new artists!** Beaucoup de formes hybrides entre la performance et l'installation, et une création chorégraphique de Aitana Cordero (voir rubrique Créations). Du 4 au 6 et du 11 au 13 mars au Nona à Malines.

Les partenariats entre la Belgique et la métropole lilloise se renforcent. Après le festival Latitudes contemporaines organisé aux Halles à Bruxelles en septembre dernier, l'association Danse à Lille s'associe ce mois de mars à Charleroi/ Danses pour la quinzième édition des **Reperages**. Ce Festival international de la jeune chorégraphie sera l'occasion de découvrir 25 compagnies entre Lille (du 20 au 25 mars) et Charleroi (du 23 au 27 mars). Cette année, le pays à l'honneur est le Canada, avec trois compagnies faisant l'ouverture et la clôture du festival. Danse à Lille faisant partie du réseau des Petites Scènes Ouvertes, le festival consacra également la journée du 23 mars à la présentation de six compagnies émergentes à Lille. La programmation n'est pas encore dévoilée à l'heure où l'on boucle ce journal. ■ CDP



Fabian Barba Shifting Landscape
© Franziska Aigner



Erika Zuenelli Tournais © Agnès Guy

- **Atelier 210:** +32 (0)2 732 16 39 - www.atelier210.be ● **Auditorium Limburghal:** +32 (0)6 932 99 32 - www.limburghal.be ● **Biekorf:** +32 (0)5 044 30 60 - www.cultuurcentrumbrugge.be ● **Bozar:** +32 (0)2 507 82 00 - www.bozar.be ● **CC Huy:** +32 (0)8 521 12 06 - www.acte2.be ● **CC Berchem:** 03 286 88 50 - www.ccberchem.be ● **CC Chenee:** +32 (0)497 25 35 36 - www.cheneeculture.be ● **CC De Meent:** +32 (0)3 380 23 85 - www.demeent.be ● **CC De Werf:** +32 (0)5 373 28 12 - www.ccdewerf.be ● **CC De Spil:** +32 (0)5 126 57 00 - www.despil.be ● **CC Evergem-Sleidinge:** +32 (0)9 358 51 00 - www.evergem.be ● **CC Hasselt:** +32 (0)1 122 99 33 - www.cchasselt.be ● **CC Jacques Franck:** +32 (0)2 538 90 20 - www.cccjacquesfranck.be ● **CC Kortrijk:** +32 (0)5 623 98 50 - www.cultuurcentrumkortrijk.be ● **CC Les Chiroux:** +32 (0)4 223 19 60 - www.chiroux.be ● **CC Maasmechelen:** +32 (0)8 976 97 97 - www.cmaasmechelen.be ● **CC Rixensart:** +32 (0)2 652 37 79 - www.rixensart-culture.be ● **CC Strombeek:** +32 (0)2 263 03 43 - www.cccstrombeek.be ● **CC Warande:** +32 (0)1 441 69 91 - www.warande.be ● **CC Westrand:** +32 (0)2 466 20 30 - www.applaus.be ● **CC de Werft:** +32 (0)1 457 03 41 - www.dewerft.be ● **CC Woluwé Saint-Pierre:** +32 (0)2 773 05 81 - <http://artculture.jubbeo.com> ● **Campo:** +32 (0)9 223 00 00 - www.campo.nu ● **Capitole (Festival Pays de danses):** +32 (0)4 342 00 00 - www.theatredelaplace.be ● **Centre Culturel Ten Weyngaert:** +32 (0)2 340 95 80 - <http://tenweyngaert.vgc.be> ● **Concertgebouw:** +32 (0)7 022 33 02 - www.concertgebouw.be ● **Danse à Lille:** +33 (0)3 20 20 70 30 - www.dansealille.com ● **De Singel:** +32 (0)3 248 28 28 - www.desingel.be ● **De Velinx:** +32 (0)1 239 38 00 - www.develinx.be ● **De Warande:** +32 (0)1 441 94 94 - www.warande.be ● **Ecuries:** +32 (0)7 131 12 12 - www.charleroi-danses.be ● **Espace Demeer:** +32 (0)2 425 62 51 - www.espacedemeer.be ● **Forest National:** 0900 69 500/+32 (0)7 025 20 20 - www.forestnational.be ● **Halles:** +32 (0)2 218 21 07 - www.halles.be ● **Indigo Studios:** www.indigostudios.be ● **KVS:** +32 (0)2 210 11 12 - www.kvs.be ● **Kaaistudio's:** +32 (0)2 201 59 59 - www.kaaitheater.be ● **Kaaithheater:** +32 (0)2 201 59 59 - www.kaaitheater.be ● **L'Ancre:** +32 (0)7 131 40 79 - www.ancre.be ● **L'L (Vrak festival):** +32 (0)2 512 49 69 - www.lilasbl.be ● **MC Tournai:** +32 (0)6 925 30 80 - www.maisonculturetournai.com ● **MaZ:** +32 (0)50 44 30 60 - www.cultuurcentrumbrugge.be ● **Maison de la Culture d'Arlon:** +32 (0)6 324 58 50 - www.maison-culture-arlon.be ● **Manège:** +32 (0)6 539 59 39 - www.lemanege.com ● **Manège (Festival Pays de danse):** +32 (0)4 342 00 00 - www.theatredelaplace.be ● **Mediathèque Charleroi:** +32 (0)7 131 12 12 - www.pba-eden.be ● **Monnaie:** 070 23 39 39 - www.lamonnaie.be ● **Nona:** +32 (0)1 520 37 80 - www.nona.be ● **PBA:** +32 (0)7 131 12 12 - www.charleroi-culture.be ● **STUK:** +32 (0)1 6320 300 - www.stuk.be ● **St Luc (B9) (Festival Pays de danses):** +32 (0)4 342 00 00 - www.theatredelaplace.be ● **Stadsschouwburg:** +32 (0)5 044 30 60 - www.decemberdance.be ● **Tanneurs:** +32 (0)2 502 37 43 - www.lestanneurs.be ● **Theater Antigone:** +32 (0)9 267 28 28 - www.antigone.be ● **Theatre Varia:** +32 (0)2 640 82 58 - www.varia.be ● **Theatre de la Place (Festival Pays de danse):** +32 (0)4 342 00 00 - www.theatredelaplace.be ● **Théâtre de Namur:** +32 (0)8 122 60 26 - www.theatredenamur.be ● **Théâtre National:** +32 (0)2 203 53 03 - www.theatrenational.be ● **Théâtre royal de Mons:** +32 (0)6 539 59 39 ● **Toneelhuis:** +32 (0)3 224 88 44 - www.toneelhuis.be ● **Voorruit:** +32 (0)9 267 28 28 - www.voorruit.be ● **Waux-hall:** +32 (0)6 788 22 03 - ● **Wolubilis:** +32 (0)2 761 60 30 - www.wolubilis.be ● **Zuiderpershuis:** +32 (0)3 248 01 00 - www.zuiderpershuis.be ●

À L'ENTOUR

Après une réflexion sur la critique de danse, La Raffinerie propose deux autres Scènes de Méninges ce trimestre, les 20 janvier et 10 mars à Bruxelles. Les sujets ne sont pas encore dévoilés à cette heure. Pour rappel, ces soirées consistent en une table ronde avec des interventions de spécialistes et se poursuivent avec la présentation de quelques performances.

Infos: +32 (0)7 120 56 40
www.charleroi-danses.be

En introduction à la *Carmen* de la compagnie Antonio Gades au Palais des Beaux-Arts de Charleroi, Sophie Dufays donnera une **conférence dînatoire**, «Quand Carmen danse le flamenco», à la médiathèque (située dans le même bâtiment). Elle abordera le flamenco comme mythe et tragédie dans le film-ballet de Carlos Saura et Antonio Gades. Une introduction à la comédie musicale *À la recherche de Joséphine* sera aussi proposée par Jérôme Savary et le pianiste et compositeur Marc Hérouet lors d'une conférence sur «Le Jazz en Europe avant 1940». Respectivement les 23 janvier et 6 février à 18h à Charleroi.

Infos: +32 (0)7 131 12 12
www.pba-eden.be

À l'occasion de la venue de **Raymund Hoghe** à Bruges, le Concertgebouw organise un week-end de découverte de l'œuvre du chorégraphe allemand. Le samedi soir, le public pourra voir la pièce de groupe *Swan Lake, 4Acts*. Le dimanche après-midi débute par un entretien (en néerlandais et en anglais) mené par Johan Reynier, suivi de la projection de deux films chorégraphiques – *Young people, Old Voices* et *Cartes postales* – et enchaîne avec le solo *L'Après-midi* (précédé d'une introduction). Les 13 et 14 mars.
Infos: +32 (0)5 047 69 99
www.concertgebouw.be

À l'occasion du centenaire de la première saison des **Ballets russes à Paris** (2009) et de l'année croisée France-Russie (2010), la Bibliothèque nationale de France expose à la Bibliothèque-Musée de l'Opéra une centaine d'œuvres parmi les plus importantes de ses collections sur les Ballets russes. Conçue comme une rétrospective des œuvres de la compagnie fondée par Serge Diaghilev, l'exposition privilégie les aspects scénographiques qui permettent de présenter les maquettes de décors et de costumes provenant des collections du secrétaire de Diaghilev, Boris Kochno, et acquises en 2002 par la Bibliothèque-Musée de l'Opéra. Si la première partie de l'exposition est centrée essentiellement sur le mécène, la seconde partie valorise deux autres figures non moins déterminantes de la compagnie: Vaslav Nijinsky et Leon Bask, artiste-décorateur qui influença fortement les choix scénographiques des Ballets russes à leurs débuts. À voir au Palais Garnier à Paris jusqu'au 23 mai.
Infos: www.operadeparis.fr

La féminité est-elle un rôle acquis ou une part innée de notre identité? Telle est la question qui traversera **WoWmen!**, un événement organisé par le Kaaithheater en collaboration avec la plateforme de réflexion culturelle deBuren à Bruxelles. Deux semaines pour explorer la question du sexe et de la performativité à travers les créations d'Alexandra Bachzetsis et Marijs Boulogne, des projections vidéo, des conférences et des débats. Du 18 au 23 mars au Kaaithheater.

Infos: +32 (0)2 201 59 59
www.kaaitheater.be ■ CDP



Raymond Hoghe *L'après-midi* © Rosa-Franck.com



Marijs Boulogne *Marzipan or Plexi* © Nada Zgank



Michèle Noiret © Sergine Laloux

BRÈVES

Michèle Noiret a reçu le Prix des critiques de théâtre et de danse de la Communauté française de Belgique pour son solo *Demain* créé au Théâtre National. La cérémonie s'est tenue au Théâtre de la Place le 12 octobre dernier et récompensait pas moins de huit artistes (auteur, metteur en scène et interprètes, ...) pour le théâtre, dont Armel Roussel pour son spectacle *Si demain vous déplaît* et Philippe Sireuil pour la mise en scène de son *Shakespeare is dead, get over it*.

En octobre dernier, le Tanztheater de Wuppertal annonçait la nomination de **Dominique Mercy** et de **Robert Sturm** à la direction de la compagnie suite au décès de Pina Bausch en juin 2009. Ces deux proches collaborateurs de la chorégraphe ont été désignés à l'unanimité. Rappelons que Dominique Mercy est danseur au Tanztheater depuis 1973 et que Robert Sturm était l'assistant artistique de Pina Bausch depuis dix ans.

Le jeune **Philippe Lens** du Ballet royal d'Anvers a été retenu comme candidat pour participer au 38^e Concours international de Lausanne. Les épreuves de ce prestigieux concours de ballet se déroulent du 26 au 31 janvier et alignent 38 filles et 43 garçons.

La **Needcompany/Jan Lauwers** a obtenu le Prix Golden Laurel Wreath Award for the Best Performance pour *La Chambre d'Isabella*, décerné à l'occasion du 49^e festival MESS de Sarajevo. ■ CDP



Centre culturel de Woluwe-Saint-Pierre

Salle Auditorium

Avenue Charles Thielemans 93 – 1150 Bruxelles

02/773 05 88 – 070/660 661

www.art-culture.be - www.ticketnet.be

CIRCA

“BY THE LIGHT OF STARS THAT ARE NO LONGER”
(Australie)

Avec leur anti-cirque, les Australiens de **CIRCA** se trouvent non seulement à l'autre bout de la planète, mais aussi aux antipodes du cirque théâtralisé à l'extrême, à grand renfort de



Dans « *By the light of stars...* », cinq acrobates aux gestes chronométrés évoluent sur de musique noise, dans une chorégraphie empruntée à la danse contemporaine. Au début, la scène est nue, traversée de flashes lumineux. Sur un trapèze fixe, une fille se contorsionne, fragile, vulnérable, en apparence maladroite. Puis elle nous souffle avec une suite de pirouettes renversées étranges. Flirtant avec la danse, le théâtre et le mime, le cirque gestuel de Lifschitz, formé aux arts dramatiques, brouille les pistes, exploitant le registre de la fragilité humaine dans un art qui a plutôt l'habitude de promouvoir la prouesse et l'exploit.

Unique, CIRCA ne ressemble à rien de connu. Chose certaine, la troupe étonne, surprend et fait l'effet d'un ovni venu du ciel austral.

Vendredi 29 janvier 2010
20h30

La Libre BELGIQUE



**LES 3 MOIS
DE LA DANSE
AU THÉÂTRE
LES TANNEURS**

HUMUS VERTEBRA
KARINE PONTIES / CIE LA DAME DE PIC – KARINE PONTIES
19 – 22.01.2010

THE GOLDEN GALA
MAURO PACCAGNELLA / WOOSH'ING MACH'INE
24.02 – 6.03.2010

PRIMERO
LISI ESTARAS / LES BALLETS C DE LA B
16 – 20.03.2010



rue des Tanneurs, 75
1000 Bruxelles
02 512 17 84
WWW.LESTANNEURS.BE

**MAU/
Lemi Ponifasio**
**Tempest:
without
a body**

19, 20 FÉV. 20:00 KVS_BOL

L'œuvre de Lemi Ponifasio et sa compagnie MAU est d'une esthétique contemporaine, mais elle puise abondamment dans les traditions des peuples de l'océan Pacifique. La grande force de suggestion et le caractère

cérémoniel induisent chez le spectateur un état proche de la méditation. *Tempest: without a body*, une belle image poignante et angoissante du monde après le 11 septembre, n'échappe pas à la règle. «Un impressionnant tour de force chorégraphique.» (Le Soir)

KVS
www.kvs.be — 02 210 11 12
KVS/Arduinkaai 9 q. aux Pierres de Taille
1000 Brussel/Bruxelles



CENTRE CHORÉGRAPHIQUE DE LA COMMUNAUTÉ FRANÇAISE
MICHÈLE ANNE DE MEY | THIERRY DE MEY | PIERRE DROULERS | VINCENT THIRION

**GUANGDONG MODERN
DANCE COMPANY**

UPON CALLIGRAPHY & STICKS
15 janvier → 20h30
→ Palais des Beaux-Arts de Charleroi

Dans le cadre de europalia.china

© Gultherme Rafols

**ALAIN PLATEL /
LES BALLETS C DE LA B**

OUT OF CONTEXT
05 & 06 février → 20h30
→ Les Ecuries

© Chris Van der B...

**ANNE TERESA
DE KEERSMAEKER / ROSAS**

THE SONG
11 février → 20h30
→ Palais des Beaux-Arts
de Charleroi

© Herman Sorgeloos

En collaboration avec
le PBA + Eden

INFO // 071.31.12.12 // www.charleroi-danses.be





3 ABSCHIED

D'APRÈS « DAS LIED VON DER ERDE » DE GUSTAV MAHLER

CRÉATION MONDIALE

ANNE TERESA DE KEERSMAEKER & JÉRÔME BEL

GEORGES-ELIE OCTORS / SARA FULGONI / ORCHESTRE DE CHAMBRE DE LA MONNAIE

16, 17, 19 & 20 FÉVRIER 2010 LA MONNAIE DE MUNT

ROSAS / LA MONNAIE DE MUNT / KAAITHEATER

© Herman Sorgeloos



La Monnaie
De Munt

KAAI
THEATER

Rosas

Production Rosas & La Monnaie | De Munt
Coproduction Opéra de Lille, Sadler's Wells (London), Theater an der Wien & Théâtre de la Ville (Paris) en collaboration avec le Festival d'Automne (Paris) & Hellerau European Center for the Arts (Dresden)
Coprésentation Rosas, La Monnaie | De Munt & Kaaithheater



THIERRY SMITS
KRISTEL VAN ISSUM
DANIELA LUCĂ
YASMEEN GODDER
KARINE PONTIES
BLANCA LI
JEAN-MICHEL FRÈRE
NACERA BELAZA
DELGADO FUCHS
MAGUY MARIN
DANIEL LÉVEILLÉ
PAUL ANDRÉ FORTIER
DAVE ST-PIERRE
KAROLE ARMITAGE
...

RAYS DE DANSES

biennale euregio festival
27.01 • 27.02

LIÈGE MAASTRICHT VERVIERS HUY ANS CHÈNÉE ENGIS SERAING HASSELT AACHEN EUPEN

www.theatredelaplace.be | +32 (0)4 342 00 00

regi* théâtre danse transfrontalières

PLACE

Logos: RTC, La Province de Liège, Province de Liège Culture, WBL, Liège, Interreg, BASE, La Communauté française de Belgique, La Communauté flamande de Belgique.



Épreuves d'admission 2010-2011

1ère session: samedi 27 mars 2010, 9 h
2ème session: samedi 3 juillet 2010, 9 h
Les candidates se présentent pour l'épreuve d'admission (audition) par le formulaire sur www.conservatorium.be

Au cours de l'année académique l'école prévoit également des spectacles et activités qui vous dévoileront une fois de plus les talents secrets de nos étudiants. (voir web-calendrier pour les dates exactes).

Le 'Conservatoire Royal d'Anvers, formation danse' offre la possibilité aux jeunes de suivre une formation de bachelier en danse, un bachelier à orientation professionnelle. Le conservatoire a pour but de préparer les élèves talentueux à devenir des danseurs contemporains. La formation met l'accent aussi bien sur l'exécution que sur l'aspect créatif de la danse et permet des recherches individuelles sur le mouvement. À la fin de leurs études, ces danseurs sont censés avoir acquis différentes compétences: une forte personnalité, une sensibilité artistique, un vaste bagage théorique et culturel ainsi que des connaissances professionnelles très proches du circuit de la danse contemporaine en Belgique et à l'étranger. Afin de mener à bien sa mission, le conservatoire a plus d'une carte dans son jeu. Tout d'abord, l'école supérieure se charge de composer le corps enseignant de manière à créer un équilibre entre des pédagogues qualifiés et des artistes professionnels. Outre une étroite collaboration avec le centre d'art international 'deSingel', le conservatoire collabore avec d'autres institutions d'enseignement internationales ainsi qu'avec divers théâtres et producteurs belges et étrangers. À partir de 2010, le département entier, ainsi que ses différentes disciplines intégrées au domaine d'étude « musique et arts de la scène », partagera le campus avec le centre 'deSingel'.



www.conservatorium.be
dans@artesis.be
+ 32 3 244 18 00

www.movimentoecole.be

Movimento

Ecole de Danse

INITIATION
A PARTIR DE 4 ANS
DANSE CLASSIQUE
POINTES
REPERTOIRE (CLASSIQUE)
CONTEMPORAIN
MODERN'JAZZ
HIP HOP
BARRE AU SOL
ATELIER THEATRE
TOUS NIVEAUX
STAGES & SPECTACLES

DIRECTION ARTISTIQUE:
Omella Latino
Du Ballet Royal de Wallonie

STUDIO:
Avenue des Cerisiers 239
1200 Bruxelles

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS:
02/646 56 38
0477/65 12 09



**Danse - Musique - Théâtre
Comédie Musicale**

Mouvement - Ecole des Arts et du Spectacle
9 rue Jacques Pastur - 1410 Waterloo
tél 02/354 62 74 - fax 02/351 16 45
e-mail info@mouvement.be - www.mouvement.be

10.01 BRUSSELS BELGIUM | 17.01 BUDAPEST HUNGARY |
23.01 PARIS FRANCE | 30.01 ATHENS GREECE | 06.02 ÅRHUS
DENMARK | 13.02 BRUSSELS BELGIUM | 13.02 MARSEILLE
FRANCE | 20.02 HELSINKI FINLAND | 27.02 BERLIN GERMANY |
27.02 ISTANBUL TURKEY | 06.03 LUXEMBOURG LUXEMBOURG |
06.03 LONDON UNITED KINGDOM | 13.03 BARCELONA
SPAIN | 13.03 WARSAW POLAND | 20.03 LISBON
PORTUGAL | 20.03 BRUSSELS BELGIUM | 27.03 VIENNA
AUSTRIA | 27.03 STOCKHOLM SWEDEN | 03.04 BRUSSELS
BELGIUM

AUDITIONS

For professional training in contemporary dance in Brussels - Belgium
Academic year 2010-2011

P.A.R.T.S.

Info & registration: www.parts.be

Performing Arts Research and Training Studios
director Anne Teresa De Keersmaecker



r

transforme
direction artistique
Myriam Gourfink

professional training course **3rd edition *Se prolonger***
for 12 choreographers and **cycle de formation professionnelle**
composer-performers in residency at **3^e édition *Se prolonger***
Royaumont from July 2010 **pour 12 chorégraphes et auteur-**
and March 2011: 4 sessions **interprètes en résidence**
à Royaumont entre juillet 2010
et mars 2011: 4 sessions

application before **25 January 2010** candidature à envoyer avant le **25 janvier 2010**
audition in Paris **15 > 20 February 2010** audition à Paris **15 > 20 février 2010**

information
crcc@royaumont.com
www.artisteroyaumont.com

Fondation Royaumont
Centre de recherche
et composition chorégraphiques
F-95270 Asnières-sur-Oise
t. +33 (0)1 30 35 59 90



GYROTONIC® • PILATES • YOGA
FOR GYROTONIC® & PILATES TEACHER TRAINING PROGRAMS SEE WEBSITE

Les Corpus Studios® ont été fondés en 1999.
Cours collectifs, privés et semi-privés sur Tapis et Appareils
de PILATES et GYROTONIC®.



Corpus studios

**GYROTONIC®
BRUSSELS**

Classes en : Français, Espagnol, Anglais, Néerlandais, Italien et Grec.

FLAGEY : 33 rue Borrens 1050 Bruxelles • Tel : 02/513 07 66
JOURDAN : 31 rue Gray 1040 Bruxelles • Tel : 02/648 79 90
www.corpusstudios.com • www.corpuspilates.com

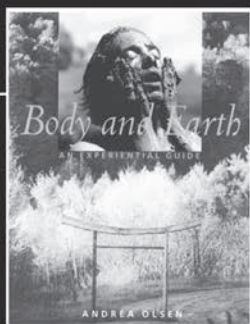
Audition

- Pour danseurs(es) âgé(e)s de 18 ans (accomplis) à 22 ans
- Ressortissants de l'Union Européenne exclusivement
- Vendredi 14 mai 2010
Theâtre GAZTESZENA / Donostia-San Sebastián (Espagne)
- Répertoire de la compagnie:
Itzik Galili, Eric Gauthier, Christophe Garcia, Hilde Koch
- La formation se déroulera principalement à Donostia-San Sebastián (Gipuzkoa-Espagne) du 6 septembre 2010 au 31 août 2011
- Les candidats sélectionnés bénéficieront d'une bourse d'étude pour la durée de la formation.
- Les dossiers doivent impérativement être présentés avant le 23 avril 2010
- Pour la présélection, envoyer par courrier électronique EXCLUSIVEMENT: photos de danse, CV et photocopie passeport ou carte d'identité à dantzaz@dantzaz.net
- La participation à l'audition est uniquement sur invitation

Pour toute information: dantzaz@dantzaz.net



© Foto: Manuel Díaz de Rada



CQ

a vehicle for moving ideas since 1975

CONTACT EDITIONS

produces, publishes and distributes literature on new dance and related movement work. Titles include:

Taken by Surprise: A Dance Improvisation Reader
edited by Ann Cooper Albright and David Gere

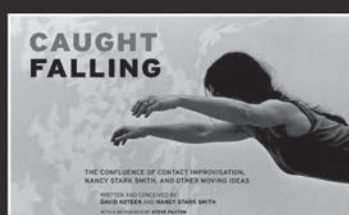
Caught Falling: The Confluence of Contact Improvisation, Nancy Stark Smith, and Other Moving Ideas
by David Koteen and Nancy Stark Smith
Backwards by Steve Paxton

Action Theater: The Improvisation of Presence
by Ruth Zaporah

Body and Earth: An Experiential Guide
by Andrea Olsen

Contact Improvisation and Body-Mind Centering
by Ann Brook

and more by Simone Forti, Bonnie Bainbridge Cohen, & others



CONTACT QUARTERLY

is a journal of dance, improvisation, performance, and contemporary movement arts. Written by dancers themselves—from seasoned veterans to emerging artists and students—CQ gives insight into the thinking, practices, body-mind techniques, and creative work of movement artists around the world.

Subscribe today! (Not in bookstores)

International rates:

Regular	1 year \$32	2 years \$48
Student/Artist	1 year \$26	2 years \$44

FOR SUBSCRIPTIONS,
FULL CATALOG, & ORDERING INFO, SEE

www.contactquarterly.com
info@contactquarterly.com
Contact Quarterly/Contact Editions
P.O. Box 603
Northampton, MA 01061 USA
(413) 586-1181 phone
(413) 586-9055 fax

Books • DVDs • Writings Online

CQ is one of those rare publications that fill in the cracks left wanting by other cultural journals.

Containing information about world-wide non-mainstream dance activity plus critical and personal assessments, it provides invaluable intellectual and community service.

Yvonne Rainer

CQ sells Chinese Kneepads

These cotton, washable kneepads are perfect for dancing and other floor work. *Hard to find!* \$16/pair plus shipping and handling. Bulk discounts available.



www.contactquarterly.com

LES CENTRES DE DOCUMENTATION BOUGENT EN EUROPE

RENCONTRE ENICPA (EUROPEAN NETWORK OF INFORMATION CENTER FOR THE PERFORMING ARTS)

À L'ARCADE, AIX-EN-PROVENCE, FRANCE, 12-13 NOVEMBRE 2009

PAR MATHILDE LAROQUE

Le réseau européen des centres de documentation et d'information sur le spectacle vivant est né en 1989 à Madrid. Aujourd'hui, il siège au VTI (Vlaams Theater Instituut) à Bruxelles. Les membres de l'ENICPA, une trentaine à ce jour, se regroupent en moyenne une fois par an, voire plus, dans un des lieux du réseau. Sous forme de table ronde, les participants échangent leurs expériences, leurs expertises, leurs pratiques, leurs outils, leurs questionnements sur une problématique commune aux côtés d'autres invités en fonction du thème choisi. L'objectif est de trouver ensemble des solutions, d'ouvrir ses recherches à un niveau européen et de créer des connexions au sein du réseau pour optimiser l'utilisation des ressources à destination des publics.

Près de 145 centres de ressources, répartis dans une quarantaine de pays en Europe, soutiennent le spectacle vivant. Ils fournissent différentes informations nationales et internationales dans les domaines administratif, juridique, économique, logistique, pédagogique, historique, anthropologique, politique, sociologique, artistique, etc. Ils touchent un public d'artistes, étudiants, chercheurs, opérateurs culturels, journalistes mais aussi spectateurs. À l'heure où le spectacle vivant dépasse largement les frontières, la création d'un réseau européen comme l'ENICPA tisse une véritable toile d'informations transculturelles, notamment grâce aux outils multimédias. De là émerge la contribution des centres de ressources à la mobilité des artistes, thème exploré lors de la dernière réunion de l'ENICPA. Le concept de mobilité englobe ici deux aspects: la mobilité physique et la mobilité virtuelle.

Des adresses de théâtres, de programmateurs, de festivals regroupées au sein de bases de données en ligne aident les artistes à organiser leur tournée. Ces listes entrent dans la mobilité

physique d'un point de vue logistique. Des sites tels que Missoc et Euraxess pourraient y participer également en fournissant des informations juridiques et administratives sur le règlement de la protection sociale, mais ils ne sont pas adaptés au secteur culturel. Une étude européenne sur le contrôle de la mobilité rapportée par Timothée Guicherd, rédacteur en chef du site Labforculture (plateforme de coopération culturelle), souligne la complexité et le manque de convivialité de ces interfaces web. De plus, chaque institution lance sa propre initiative sans regarder la situation globale. Il existe donc plusieurs bases de données et il est difficile de les relier. Cependant, comme l'a précisé Jacques Jaricot, administrateur des ballets Prejlocaj invité au débat, ce n'est pas la base de données qui permet les tournées, c'est le lien personnel qui existe entre le directeur de théâtre et l'artiste, ajoutez à cela le «grain de folie» des chargés de diffusion, plus une dose de hasard et d'effet de mode, sans oublier le talent artistique.

La mobilité virtuelle, quant à elle, concerne la diffusion de documents via Internet. Il s'agit de l'archivage numérique d'articles de presse, de biographies, de vidéos, de photos sur les différents sites web des centres de ressources, mais également sur des sites de *social networking* tels que Facebook, Twitter. Ces derniers sont des outils de marketing controversés, de plus en plus utilisés par les artistes indépendants mais aussi par les institutions. Ils permettent une très grande diffusion de l'information mais ne tiennent pas compte de la protection de la vie privée. Dans tous les cas, la mobilité virtuelle des artistes assure en partie leur promotion. Plusieurs membres du réseau ont ici soulevé le problème des droits d'auteur auxquels ils étaient confrontés lors de leurs différentes initiatives. Par exemple, avec l'aide d'avocats, Yohann Floch de Hors Les Murs a envoyé cinq milles lettres de demande d'autorisa-

tion aux artistes pour publier en ligne leurs documents. Il a reçu les réponses en un an. Tous ont donné leurs accord. Hors les murs ne paie pas de droits car il a réussi à convaincre les artistes, les journalistes et les festivals que c'était dans leur intérêt d'utiliser leur matériel à des fins promotionnelles. Dorota Buchwald et Agnieszka Kubas du Zbigniew Raszewski Theatre Institute rappellent que la législation en Pologne autorise la diffusion de documents cinématographiques sans payer de droits d'auteur tant que l'extrait ne dépasse pas trois minutes. Dries Moreels du VTI a souligné qu'en Belgique, 32 milliards d'euros correspondent à l'argent qui circule pour le droit d'auteur et seulement 200 millions reviennent aux auteurs. Où passe le reste? Aux avocats? La question des droits d'auteur sera certainement à approfondir lors de la prochaine rencontre ENICPA, d'après Michaël Freundt, président du réseau.

Mais, pour l'heure, les participants de la rencontre se sont penchés sur le projet Travelogue. Ce dernier, coordonné par le VTI, s'inscrit dans le cadre de SPACE, un des projets pilotes de mobilité européenne au même titre que Practics, Changing room et E.mobility. SPACE, lancé par le centre de ressources ONDA, vise à analyser et à lutter contre le déséquilibre de la circulation des œuvres du spectacle vivant.

Travelogue concrétise l'interconnexion entre les centres de ressources. Il prévoit la création d'un site web reliant toutes les bases de données de chacun sur les tournées internationales de spectacles. Cet outil s'apparente à celui de Wikipedia dans son aspect multilingue et où l'utilisateur peut lui-même alimenter les pages web. Un premier prototype sera présenté à Bruxelles lors d'une conférence-démonstration en mai 2010, une occasion pour les membres du réseau de se retrouver. Sinon, la prochaine rencontre annuelle de l'ENICPA aura lieu à Prague en novembre 2010, accueillie par le VTI. ■

Centres de ressources présents à la rencontre ENICPA 2009:

Allemagne, German Center of the International Theatre Institute, www.iti-germany.de
 Allemagne, Mime Centrum Berlin, www.mimecentrum.de
 Belgique, Contredanse, www.contredanse.org
 Belgique, Vlaams Theater Instituut, www.vti.be
 Danemark, Danish Dance Information Centre-Dansens Hus, www.dansenshus.dk
 Espagne, Institut Del Teatre, www.institutdelteatre.cat
 Finlande, Dance Info Finland, www.danceinfo.fi
 Finlande, Finnish Theatre Information Center, www.teatteri.org
 France, Arcade Provence-Alpes-Côte d'Azur, www.arcade-paca.com
 France, Centre national de la Danse, www.cnd.fr
 Norvège, Danseinformasjonen, www.danseinfo.no
 Pays-Bas, European Cultural Foundation, www.eurocult.org
 Pays-Bas, Theater Instituut Nederland, www.tin.nl
 Pologne, Zbigniew Raszewski Theatre Institute, www.institut-teatralny.pl
 République tchèque, Theatre Institute, Prague, institute.theatre.cz

LIENS:

www.enicpa.net
www.labforculture.org
www.vti.be/travelogue
www.onda-international.com
www.practics.org
www.spaceproject.eu
www.e-mobility.org
www.teh.net/changingroom
www.missoc.org
<http://ec.europa.eu/euraxess>

LE CENTRE DE DOCUMENTATION EXPOSE

Le Centre de Documentation offre ses murs aux photographes dont le travail est en rapport avec la danse, le corps ou le mouvement. Milena Strange expose du 4 janvier au 28 février une série de photos du danseur japonais buto Toyo Matsubara, ainsi que des photos de la performance audiovisuelle *Drifting Floor* de Sébastien Monnoye et Ingrid Simon. Strange propose aussi

des photos du chorégraphe Milton Paulo en duo avec le musicien Steve Gibbs dans *3 pas, d'innombrables particules de poussière*, hommage à Pablo Neruda.

Appel à tous les photographes qui veulent rejoindre cette initiative. Plus d'information: info@contredanse.org



© 2007 - Strange Milena - SOFAM

QUELQUES-UNES DE NOS ACQUISITIONS RÉCENTES:

Pascal CHABOT, Sergine LALOUX, *Territoires intimes. Michèle Noiret La danse-cinéma*, Alternatives Théâtrales/Cie Michèle Noiret, Bruxelles, 2009

Hélène COURRAUD-BOURHIS, *Le sens de l'équilibre. Eléments de neurophysiologie appliqués à la rééducation sensorielle*, Editions Point d'appui, 2003

Barbara S. GLASS, *African American Dance. An illustrated history*, McFarland & co, Jefferson, NC, 2007

Judith Lynne HANNA, *The Performer-Audience Connection. Emotion to metaphor in dance and society*, University of Texas Press, Austin, 1983

Deborah HAY, *My body, the Buddhist*, Wesleyan University Press, Middletown, CT, 2000

David KOTEEN and Nancy STARK SMITH, *Caught falling. The confluence of Contact Improvisation, Nancy Stark Smith, and other moving ideas*, Contact Editions, Northampton, MA, 2008

Liz LERMAN and John BORSTEL, *Liz Lerman's Critical Response Process. A method for getting useful feedback on anything you make, from dance to dessert*, Liz Lerman Dance Exchange, Takoma Park, MD, 2003

Tous ces documents sont consultables au Centre de Documentation et d'Information Contredanse

Heures d'ouverture:

mardi, jeudi et vendredi de 13h à 17h et sur rendez vous

Tél. +32(0)2 502 03 27 / info@contredanse.org

STEVE PAXTON

Material for the spine, a movement study
une étude du mouvement



DVD-rom bilingue
français-anglais
28€, EAN : 9782930146294

Ce DVD-ROM de quatre heures nous plonge pour la première fois dans l'univers de Steve Paxton. Fruit de quatre années de collaboration avec cet artiste exceptionnel, ce document audiovisuel original, centré sur le fonctionnement de la colonne vertébrale, aborde des notions telles que la gravité, le poids, la marche... au travers différents documents tels que séquences de «capture de mouvement», extraits de conférences, d'ateliers et de spectacles.

NOUVEAUTÉ!

INFORMATIONS ET BON DE COMMANDE AU DOS



ANNA HALPRIN
MOUVEMENTS DE VIE

60 ans de recherches, de créations et de transformations par la danse

Traduction Elise Argaud et Denise Luccioni

28 €
EAN: 9782930146317

LAURENCE LOUPPE

Poétique de la danse contemporaine. La suite



mai 2007. 22 €
EAN : 9782930146270

Laurence Louppe analyse la création chorégraphique de ces quinze dernières années, particulièrement multiforme, à travers un choix d'œuvres et de démarches représentatives qu'elle confronte aux courants philosophiques et artistiques contemporains.

DANSE ET BODY-MIND CENTERING

Atelier avec Bonnie Bainbridge Cohen



DVD bilingue français-anglais (DVD vidéo) février 2006
25 €, EAN : 9782930146256

DVD de l'atelier et de la conférence donnés par Bonnie Bainbridge Cohen, à Bruxelles, en mai 2004. Les applications du Body-Mind Centering à la danse au travers des notions de poids, d'espace et de temps. Un excellent complément au numéro 50 de Nouvelles de Danse.

INTERAGIR

AVEC LES TECHNOLOGIES NUMÉRIQUES



octobre 2004. Livre + Cd-rom
25 €, EAN : 9782930146249

Face aux nouvelles technologies, qu'est-ce que l'interactivité apporte aujourd'hui à la danse? Cette relation et les nouvelles pistes qu'elle offre sont ici explorées, ainsi que ce que les technologies numériques peuvent offrir aux mouvements. Le cd-rom offre des exemples de créations liées aux nouvelles technologies.

POÉTIQUE DE LA DANSE CONTEMPORAINE DE LAURENCE LOUPPE



3e édition, mars 2004
25 €, EAN : 9782930146027

Ce livre condense toute la pensée que Laurence Louppe a développée sur l'avènement de la danse contemporaine, sur les modes de lecture de cet art, sur ses éléments constitutifs. L'auteure revient aux sources de la modernité en danse en questionnant ses fondements.

SENTIR, RESSENTIR ET AGIR DE BONNIE BAINBRIDGE COHEN



Nouvelles de Danse n°50, 2002
25 €, EAN : 9782930146201

Comment l'esprit s'exprime-t-il à travers le corps en mouvement? Creuser cette question a été l'œuvre de la vie de Bonnie Bainbridge Cohen, pédagogue du mouvement américaine. Son approche novatrice de l'analyse du mouvement et de la rééducation, le Body-Mind Centering®, est le sujet de ce recueil d'essais, d'entretiens et d'exercices rédigés pour Contact Quarterly.

ESPACE DYNAMIQUE DE RUDOLF LABAN



25 €, EAN : 9782930146218

Composé de *Textes inédits*, de *Choreutique* et de *Vision de l'espace dynamique*, cet ouvrage propose, pour la première fois en français, les recherches de Rudolf Laban sur l'espace et le mouvement, une traversée dans l'œuvre essentielle de ce chorégraphe et théoricien du début du XXe siècle.

SCIENTIFIQUEMENT DANSE.

Quand la danse puise aux sciences et réciproquement



25 €, EAN : 9782930146263

Quelles relations entretiennent les sciences et la danse ? Comment ces disciplines dialoguent-elles, s'influencent-elles l'une l'autre ? Une réflexion au travers de textes historiques et théoriques, de Scott deLahunta, Kitsou Dubois, Hubert Godard, Lisa Nelson, Xavier Le Roy...

L'USAGE DE SOI DE F. M. ALEXANDER



18 €, EAN : 9782930146225

Confronté à des problèmes d'aphonie, F. M. Alexander, comédien, entama une longue recherche basée sur l'observation de lui-même via le miroir. Il développa des principes fondamentaux d'« usage de soi » et forma des professeurs qui à leur tour ont diffusé sa méthode à travers le monde.

MANUEL EN MOUVEMENT DE SIMONE FORTI



15 €, EAN : 9782930146171

Du studio de Merce Cunningham à aujourd'hui, voici le parcours et les enseignements de la chorégraphe américaine qui continue de transmettre, d'écrire et de présenter des spectacles à travers le monde.

DANSE ET ARCHITECTURE



22 €. EAN : 9782930146164

Ce numéro de Nouvelles de Danse, entièrement consacré à la danse et l'architecture, explore les connexions liant ces deux disciplines, antagonistes peut-être par leur différence de temporalité, proches par le matériau - l'espace - sur lequel elles travaillent toutes deux.

ON THE EDGE/CRÉATEURS DE L'IMPRÉVU ÉDITION BILINGUE FRANÇAIS-ANGLAIS



22 €, EAN : 9782930146300

Le travail d'improvisation est ici exploré sous forme de conversations menées avec des danseurs-improvisateurs reconnus dans le milieu de la danse contemporaine : Steve Paxton, Mark Tompkins, Simone Forti, Julyen Hamilton...

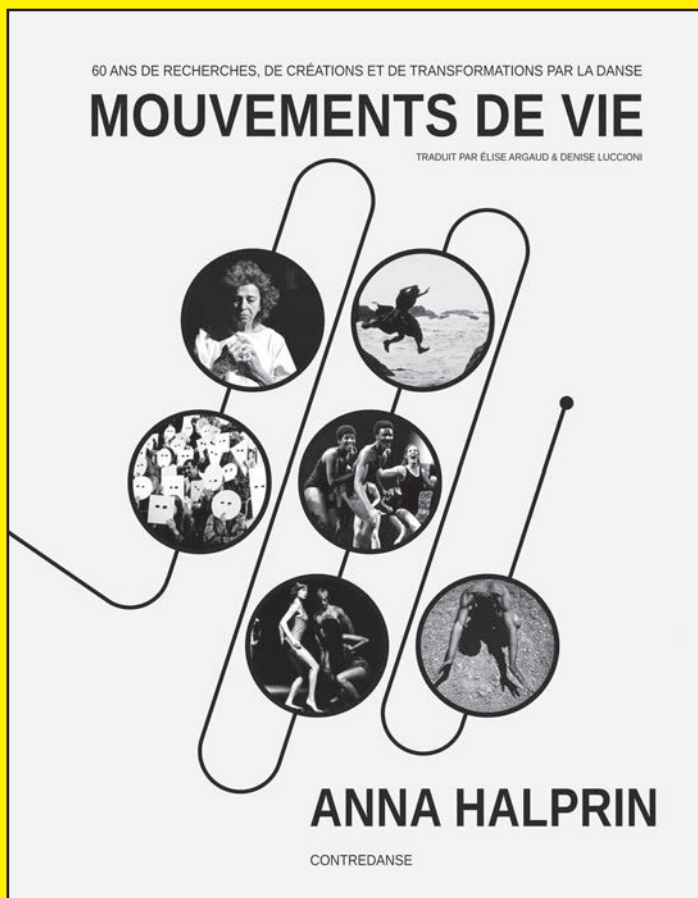
AUTRES NUMÉROS DISPONIBLES

- N°30, hiver 1997. Danse et Politique. 7 €
- N°27, printemps 1996. Vitesse et mémoire. 7 €
- N°16, automne 1993. Contre l'oubli. 2,5 €
- N°14, mars 1993. Dialogue classique/contemporain. 2,5 €
- N°10, Rencontre danse et musique. 2,5 €
- N°9, janvier 1992. Le Boom de la danse en Belgique. 2,5 €
- N°8, novembre 1991. Danse et Sida. 2,5 €
- N°7, septembre 1991. Danse et télé (2). 2,5 €
- N°5, mars 1991. Bruxelles central. 2,5 €
- N°2, juillet 1990. Corps à corps. 2,5 €

2010 SOUS LE SIGNE DE ANNA HALPRIN

VIENT DE PARAÎTRE
AUX ÉDITIONS CONTREDANSE

UN LIVRE



ANNA HALPRIN

MOUVEMENTS DE VIE

60 ANS DE RECHERCHES, DE CRÉATIONS
ET DE TRANSFORMATIONS PAR LA DANSE

Traduit en français par Elise Argaud et Denise Luccioni
titre original: *Moving Toward Life - Five Decades of Transformational Dance*

Le livre retrace le parcours atypique de la célèbre danseuse américaine qui a influencé des générations de danseurs et chorégraphes. Pour la première fois sont ici réunis les essais d'Anna Halprin, ses manifestes et ses documents pédagogiques accompagnés d'illustrations. Cette édition comporte aussi un entretien inédit qui couvre les dernières quatorze années de son travail.

Depuis des dizaines d'années, Anna Halprin poursuit une œuvre pionnière et innovatrice dans le langage universel qu'est la danse, en s'attachant à la débarrasser de toutes les idées préconçues. Elle vit et travaille en Californie du nord, dont la nature a joué un rôle essentiel dans son travail. Fondatrice du San Francisco Dancers' Workshop et du Tamalpa Institute, elle est à l'origine du Rituel de mouvement [Movement Ritual], du Processus de visualisation psycho-kinétique [PsychoKinetic Visualization Process] et de la Planetary Dance [La danse planétaire], première danse mondiale pour la paix. Elle applique sa démarche à de grands groupes et crée in situ des rituels spécifiques à des collectivités. Convaincue que le don pour la danse est constitutif de l'humain, elle a mis au point une méthode par laquelle chacun peut développer sa créativité naturelle grâce au mouvement. À l'âge de 89 ans, Anna Halprin n'a rien perdu de sa ferveur et elle continue à danser, à voyager, à enseigner et à animer des ateliers et des rituels collectifs partout dans le monde.

UNE SOIRÉE

À l'occasion de la parution du livre, Anna Halprin nous fera l'honneur de sa présence à Paris et présentera son parcours artistique **samedi 16 janvier 2010, à 19h30**, au Centre Wallonie-Bruxelles

entrée libre
en anglais avec traduction en français
réservation indispensable:
spectacles@cwbc.fr ou +33 (0)1 53 01 96 96
Centre Wallonie-Bruxelles
7 rue de Venise 75004 Paris

Soirée organisée par Contredanse
avec le soutien du Centre Wallonie-Bruxelles à Paris

UN STAGE

Anna Halprin donnera un stage les 16 et 17 janvier à Paris.
Ouvert à tous
Inscription à formations@contredanse.org
(Dans la limite des places disponibles)
Lieu: Paris

Organisé par Contredanse



BON DE COMMANDE

À RENVOYER

CONTREDANSE 46 rue de Flandre -1000 Bruxelles - BE ou fax +32 (0)2 513 87 39

Je commande le livre de Anna Halprin au prix de 28 €

Je souscris pour un an aux publications de Contredanse et je recevrai chez moi 4 numéros de ce journal et le livre Anna Halprin
Frais de port: Individuel - 45 €, Institution - 90€

Je m'abonne à *NDD L'Actualité de la danse* pour un an et je recevrai chez moi 4 numéros
Prix frais de port compris: Individuel - 20 €, Institution - 40€

Nom: Prénom:
Organisme:
Adresse:
CP*: Ville *: Pays:
Tél.: Fax: E-mail:
*Par chèque bancaire libellé à l'ordre de Contredanse (de BE et FR uniquement)
*Par virement au compte bancaire Triodos n° 523-0801370-31
Code IBAN: BE04 5230 8013 7031 Code swift: TRIOBEBB
*Par mandat postal adressé à Contredanse
46 rue de Flandre -1000 Bruxelles - Belgique
*Par carte de crédit: VISA MASTERCARD
J'autorise Contredanse à débiter ma carte
n° exp:
sign:

ACHETEZ EN LIGNE: WWW.CONTREDANSE.ORG
RETROUVEZ ÉGALEMENT SUR NOTRE SITE TOUTES NOS PUBLICATIONS

